

PROBLEMES DE LA CHRONOLOGIE DES TIMBRES SINOPEENS

NICULAE CONOVICI

I. 1. Brève histoire de la recherche.

Les recherches portant sur la chronologie des timbres céramiques sinopéens ont déjà une longue histoire. Celle-ci a été plusieurs fois racontée¹, de sorte qu'il reste d'en mentionner uniquement les étapes majeures et les derniers résultats. Nous laisserons de côté les nombreuses publications de timbres et même les contributions plus importants – mais ponctuelles du point de vue de la chronologie – dues aux chercheurs de marque comme I. B. Brašinskij, B.A. Vasilenko, V. I. Pruglo ou D. B. Šelov.

Dès le début du XIX^e siècle, les essais d'interprétation des inscriptions et des emblèmes trouvés sur les tuiles et les amphores dans les anciennes colonies grecques du littoral nord de la Mer Noire n'ont pas manqué². Après le milieu du même siècle et jusqu'à la Révolution russe, la publication régulière des timbres céramiques s'intensifie, accompagnée par des considérations sur la signification et l'appartenance des noms et des emblèmes figurés sur ceux-ci, l'organisation des ateliers céramiques, l'origine des divers catégories de timbres et leur chronologie, sorties des plumes des savants dont L. Stephani, P. Becker, B. N. Jurgevič ou V.V. Škorpil sont les plus importants³. Il seront suivis par E.M. Pridik de Leningrad (St. Petersburg) et B. N. Grakov de Moscou.

E. M. Pridik, savant renommé à l'époque⁴, publia en 1917 les timbres de la collec-

1 B.N. Grakov, *Grečeskie keramičeskie klejma s imenami astinomov*, Moscou, 1929, p.11-34 (chap.I); V.I. Cehmistrenko, *Zapiski MGPI*, 294 1969. Moscou, p. 209-224; I.B.Brašinskij, *Eirene*, 11, 1973. p. 111-144; M. Lazarov, *Izvestija Varna* 14 (29), 1978.p.11-65; Šelov-Kovedjaev, *BCH*, Suppl. 13, 1986, p.9-29.

2 Territoires annexés par la Russie surtout après la guerre russo-turque de 1806-1812 sous le nom de "Région de la Nouvelle Russie", englobant toute la Crimée et le littoral ouest-pontique jusqu'au bouches du Danube. Pour les premières recherches voir V.I. Kac, I.V. Tunkina, *AMA*, 8, 1990, p. 111-122.

3 L. Stephani, *Titulorum Graecorum a Ludolfo Stepani collectorum Particula*, II, Dorpat, 1848, p. 3-32; idem, *OAK*, 1960, p.94-144; ibidem, 1869, p. 121; ibidem, 1870, p. 206-211; idem, *Mélanges gréco-romaines* II, 1861, St. Petersburg, p. 208-215; ibidem, II, 1866, p. 1-32; P. Becker, *Mélanges gréco-romaines*, I, 1855, p. 416-521; idem, *ZOOID*, 5, 1863, p. 18-75; ibidem, 7, 1868, p. 3-84; 11, 1879, p.13-50; idem, *Jahrbuch f. class. Philol*, Supplbd. X, 1879, p. 1-117 (dans le même périodique sont publiés en allemand les autres études trouvés en russe en *ZOOID*; B. N. Jurgevič, *ZOOID*, 11, 1879, p. 51-66; 15, 1889, p. 47-60, 1895, p.87-117; 21, 1898, p. 23-38, 62-64; V.V. Škorpil, *IAK*, 3, 1902, p. 102-165; 9, 1904, p. 171; 11, 1904, p. 19-166; 51, 1914, p. 129-139; Ju. Marti, V. Škorpil, *ZOOID*, 28, 1910, p. 109-157.

4 E.M. Pridik, *AM*, 21, 1896, p. 127-187; idem, *AM*, 22, 1897 p. 148-158; idem, *Klio*, 20, 1926, p. 307-320.

tion de l'Ermitage⁵ et en 1928 l'index de tous les noms et emblèmes se trouvant sur les timbres à noms d'astynomes (Sinope et Chersonèse) connus en Russie⁶.

B.N. Grakov opublia en 1929 la première monographie sur les timbres de Sinope⁷, ouvrage fondamental qui est devenu un modèle de recherche pluridisciplinaire dans le domaine de l'épigraphie céramique. Ici il prouva l'origine sinopéenne d'une grande catégorie de timbres à noms d'astynomes (à part ceux de Chersonèse).

En utilisant plusieurs méthodes de travail, dont l'archéologie, l'onomastique, la paléographie, la numismatique, l'iconographie, l'analyse des "formulaire" des timbres, les synchronismes des noms, il partagea les timbres sinopéens en six groupes et leur proposa une chronologie relative et absolue. Il y ajouta des listes de noms de magistrats et de fabricants figurant sur les timbres. Cette chronologie, avec plusieurs amendements quant à la datation des groupes⁸, continue à être utilisée jusqu'à nos jours.

E. M. Pridik et B. N. Grakov sont aussi les auteurs du Corpus des timbres céramiques trouvés dans l'ancienne U.R.S.S., jusqu'au 1954 (IosPE III), qui inclut 9035 timbres sinopéens⁹.

Une nouvelle étape dans l'étude de ces timbres a été inauguré par V. I. Cehmistrenko. Celui-ci avait introduit des nouvelles méthodes de recherche qui lui ont permis l'établissement d'une chronologie relative et absolue incontestable des timbres à seuls noms de fabricants, une analyse plus détaillée de l'activité des ateliers ainsi qu'un groupement des timbres selon des critères stylistiques (variantes de "formulaire", catégories d'emblèmes)¹⁰.

Pour la recherche actuelle il convient à retenir des études de Cehmistrenko les méthodes utilisées pour l'analyse interne du timbrage: les formulaires, les emblèmes, l'étude des graveurs.

Le "formulaire". Les essais de classification des timbres en fonction de l'ordre et de la manière dans lesquels sont disposés les éléments de la légende (ordre des noms, des fonctions, les patronymes, les abréviations etc.) sont plus anciennes. On les retrouve dans les publications de P. Becker, V.V. Škorpil, E.M. Pridik, B.N. Grakov etc. Mais les recherches de Cehmistrenko vont plus loin. Si Grakov, par exemple, trouve cinq variantes de légende, Cehmistrenko en identifie six "schémas" pour la construction de celle-ci. L'important est de retenir l'observation faite par tous les auteurs que ces variantes n'ont pas toujours une valeur chronologique et l'explication donnée par Cehmistrenko que ce fait est dû aux graveurs des cachets¹¹. En combinant les variantes des légendes avec l'évolution des emblèmes l'auteur établit onze étapes dans le

5 Idem, *Inventarnyj katalog klejm na amfornyh ručkah i gorlyšk i na čerepicah Ermitažnogo sobranija*, Petrograd, 1917 = Pridik.

6 Idem, *Sitzungsberichte BAKP*, XXIV, Berlin, 1928, 3, p. 341-380.

7 B.N. Grakov, *op. cit.* = Grakov.

8 Pour une dernière revue de ces amendements voir N. Conovici, *SCIVA*, 40, 1989, 1, p. 29-44.

9 Sur cet ouvrage, resté en manuscrit, voir V.I. Kac, *comptes rendus du colloque "Skifija i Bospor. Arheologičeskie materialy..."*, Novočerkassk, 1989, p. 27-28; N.F. Fedoseev, *VDI*, 1993, 2, p. 85-104.

10 V.I. Cehmistrenko, *SA*, 1958, 1, p. 56-70; idem, *SA*, 1960, 3, 59-77; idem, *Klejma kak istočnik dlja izučenija keramičeskogo proizvodstva v Sinope v IV-II vv do n. e.*, thèse de dissertation, Moscou, 1962; idem, *NE*, 7, 1968, p. 23-36; idem, *KS*, 128, 1971, p. 15-20.

11 Idem, *SA*, 1958, 1, p. 63 et suiv.

développement du timbrage sinopéen¹², auxquelles il ajoute plus tard les timbres "à date" et les timbres tardifs au noms de fabricants¹³, identifiés par D. B. Šelov¹⁴.

Les emblèmes. Le même auteur établit cinq périodes chronologiques suivant la signification des emblèmes figurés sur les timbres: 1. les timbres portant l'emblème de la ville (aigle sur dauphin); 2. les timbres avec des emblèmes d'atelier (chaques atelier disposant de son propre emblème, qui peut varier ou non d'un an à l'autre); 3. les timbres avec emblèmes multiples (d'atelier et du magistrat); 4. les timbres avec emblèmes du magistrat (qui changent chaque année); 5. les timbres avec emblèmes du magistrat et du fabricant¹⁵. L'existence de ce dernier groupe comme unité chronologique n'a été pas confirmée par les recherches suivantes.

Les graveurs. Dans ses études, Cehmistrenko donne beaucoup d'importance à l'étude des cachets, méthode très utilisée en numismatique. Ceci lui a permis premièrement de constater l'existence des *timbres regravés*, où le nom d'un fabricant a été effacé pour être remplacé par un autre¹⁶. Il a aussi remarqué que des timbres exécutés dans une même année pour plusieurs fabricants étaient l'œuvre d'un même graveur. En attribuant à chaque atelier un graveur, il en a tiré la conclusion erronée que le nombre des ateliers correspond au nombres des graveurs travaillant chaque année. Il estime aussi qu'un potier salarié pouvait passer d'un atelier à l'autre, fait confirmé par la fouille des ateliers dans des centres de production comme Thasos au Cnide et l'étude des patronymes à Sinope¹⁷. Cehmistrenko a remarqué aussi l'existence des emblèmes permanentes d'atelier¹⁸.

Le classement des timbres suivant la continuité des emblèmes d'atelier ou d'un même graveur s'avère important pour le groupement chronologique des magistrats. Ce sont des instruments de travail qu'il n'a pas réussi à valoriser pleinement à cause de son disparition prématurée (en 1971).

On a reproché à Cehmistrenko surtout de n'avoir pas donné une liste corrigée des magistrats sinopéens et de leur répartition chronologique en concordance avec ses critères de classement, ainsi que la date trop "haute" proposée par lui pour la disparition des timbres à noms d'astynomes (avant la conquête de la ville par le roi Pharnace I du Pont, en 183 av. J.-C.)¹⁹.

En effet, l'inexistence de cette liste a conduit à la persistance de pas mal d'erreurs de la part d'autres chercheurs qui ont publié des timbres sinopéens, d'autant plus que le manuscrit de *IosPE III* contient 275 noms de magistrats "surs" et 25 "douteux", ce qui rend peu plausible la chronologie absolue proposée par Cehmistrenko²⁰.

¹² *Ibidem*, p. 68.

¹³ Idem, SA, 1960, 3.

¹⁴ D.B. Šelov, MIA, 56, 1957, p.202-226.

¹⁵ Idem, SA, 1958, 1 et NE, 7, 1968.

¹⁶ Idem, SA, 1964, 1, p.321-324; idem, SA, 1967, 1, p. 256-261.

¹⁷ Cf. J.-Y. Empereur, Y. Garlan, *Grečeskie amfory*, Saratov, 1992, p. 23-30.

¹⁸ V.I. Cehmistrenko, SA, 1958, 1.

¹⁹ I.B. Brašinskij, *Eirene*, 11, 1973, p. 128-129; idem, *Antičnyj gorod*, Moscou, 1962, p.133; D. B. Šelov, *Keramičeskie klejma iz Tanaisa III-I vekov do n.e.*, Moscou, 1975 = *Tanis*, p.137.

²⁰ A.B. Kolesnikov, VDI, 1985, 2, p. 68-69; V. Grace, *Hesperia*, 54, 1985, p. 20; Françoise Alabe, BCH, Suppl.13, 1986, p. 377-3380; M.F. Fedoseev, *op. cit.* Une critique plus objective des réussites et des echecs de Grakov et Cehmistrenko est envisagée récemment par V.I. Kac, AMA, 9, p. 96-118.

Une réévaluation du timbrage sinopéen a été inaugurée il y a plusieurs années par V.I Kac²¹. Les corrections qu'il avait introduit dans la lecture de certains timbres et les propositions de classement chronologique pour les timbres du I-er groupe ont resté inconnus pour la plupart des chercheurs faute de la circulation restreinte de la publication où ils sont publiés.

Les dernières années, la recherche systématique de ces problèmes a été reprise. Les résultats sont encore partiels mais non pas insignifiants.

N. F. Fedoseev (Kerč) s'est proposé de renouveler la chronologie des astynomes sinopéens, en partant d'un fichier comptant plus de 15.000 timbres étudiés directement (une base de recherche dix fois plus grande que celle de Grakov !)²². De nos jours, une telle documentation ne saurait être manipulée que par l'ordinateur. C'est ce qu'il a entrepris²³.

L'examen de ce matériel lui a permis de vérifier et corriger maintes lectures fautes qui ont été publiées ailleurs et d'éliminer ainsi un grand nombre de noms de magistrats et de fabricants figurant dans les listes de Grakov, Pridik et dans *IosPE III* (164 noms d'astynomes ont été retenues, y compris les noms nouveaux)²⁴. Les particularités de tout les timbres ont été enregistrés sur l'ordinateur sous la forme de trois "matrices" qu'il décrit sommairement: pour les associations de noms, pour les descripteurs ("priznaki" = 31 éléments qui caractérisent le timbre) et pour les associations des descripteurs (83 "noeuds" = "jacejki"). Sur cette base il a essayé d'établir une succession optimale des magistrats pour toute la période du timbrage à noms d'astynomes, sans plus tenir compte des groupes proposés jadis par Grakov²⁵. Avant de connaître le résultat final de ses essais, on a pu apprendre quelques résultats partiels à l'occasion d'un article portant sur les chronologies parallèles des sites d'Elizavetovskoe et de Tanaïs (delta du Don)²⁶. Son ordonnance s'avère un peu différente de la notre, comme on le verra plus tard. À notre avis, une "mathématisation" excessive dans l'étude du timbrage n'a pas beaucoup de chances d'être confirmée, vue la variabilité des timbres due en principal aux graveurs mais aussi à d'autres circonstances aléatoires (voir plus loin)²⁷.

D'autres contributions partielles de Fedoseev concernent les problèmes des relations commerciales dans le Bospore²⁸, l'importation des tuiles sinopéens à Chersonèse²⁹, l'interprétation de l'emblème "aigle sur dauphin" figurant sur les mon-

21 V.I. Kac, AMA, 1, 1972, p. 28-37; idem, AMA, 4, 1979, p. 176-191.

22 N.F. Fedoseev, Grečeskie amfory, p. 147-163; idem, *Sinopskie keramičeskie klejma kak istočnik po političeskoj i ekonomičeskoj istorii Ponta*, compte rendu de la thèse, Moscou 1993.

23 A.B. Bobylev, N. F. Fedoseev, *Metody i sistemy tehničeskoj diagnostiki*, 12, 1989, p. 112-115.

24 N.F. Fedoseev, VDI, 2, 1993.

25 Idem, Grečeskie amfory, p. 154-158 et fig. 2; idem, *Typologie et chronologie des timbres sinopéens de magistrats*, communication au colloque "Production et commerce des amphores en Mer Noire", Istanbul, 25-28 mai 1994.

26 Idem, AMA, 7, 1990, p. 154-160.

27 Voir aussi les critiques de V.I. Kac, AMA, 9, 1993, p. 115-118. Je partage néanmoins l'optimisme de N.F. Fedoseev en ce qui concerne la possibilité actuelle d'établir une succession an par an des magistrats sinopéens, même s'ils resteront sans doute des petits corrections à apporter depuis.

28 Idem, *Comptes rendus du colloque "Skifika i Bospor. Arheologičeskie materialy..."*, Novočerkassk, 1989, p. 58-59.

29 Idem, *Problemy issledovannja antičnogo i srednevekovnogo Heronesesa*, Sevastopol, 1988, p.123-125.

naies et les timbres céramiques de Sinope³⁰, un complexe fermé d'Elizavetovskoe contenant des timbres sinopéens³¹, une présentation des méthodes utilisées pour obtenir la chronologie de ces timbres³².

Le compte rendu de son thèse ainsi que la nouvelle liste des astynomes qu'il a publié dernièrement dans VDI nous offrent une idée plus claire de ses conclusions. À notre avis, il devrait avoir plus de prudence avant de lier l'évolution du timbrage sinopéen au peu d'événements politiques dont nous disposons sur cette ville. Par exemple, le début du timbrage est mis en relation avec une supposée conquête de Sinope par le satrape Datamès, ce qui n'est pas du tout assuré³³. Quoique sa nouvelle liste d'astynomes exige encore des corrections, le mérite incontestable de Fedoseev est d'avoir finalement éliminé une foule de noms "établis" (soit par des mauvaises lectures, soit appartenant à d'autres villes comme Chersonèse ou Tyras) qui ont longuement empêché une évaluation correcte de la durée du timbrage sinopéen.

N. Conovici. Nous avons commencé parallèlement l'étude du même timbrage en partant d'une base plus restreinte, c'est à dire l'ensemble des timbres sinopéens trouvés en Roumanie (plus de 2300 aujourd'hui) complété par la bibliographie qui nous a été accessible. L'abondance des timbres appartenant au IV-e groupe de Grakov dans les villes grecques du littoral roumain nous a mené forcément de les aborder les premiers.

Dans un article publié en 1989 (un résumé d'un ouvrage plus ample)³⁴ nous avons signalé la nécessité de corriger l'ancien partage en six groupes et leur contenu sur la foi des découvertes récentes. Pour le IV-e groupe on a proposé une nouvelle liste des magistrats, avec 23 noms en succession relative. Le contenu de cette liste impliquait plusieurs changements contre l'ancienne, avec des noms qui figuraient auparavant dans d'autres groupes, le patronyme de la plupart des astynomes (18 au totale) ainsi qu'une succession fondée surtout sur l'analyse interne des timbres (étude des graveurs, évolution du formulaire des timbres, continuité des noms de fabricants d'un groupe à l'autre, etc.) sans offrir en même temps les preuves photographiques à l'appui et une démonstration convenable. Nous avons inventorié aussi les complexes archéologiques qui peuvent servir pour la chronologie absolue des timbres sinopéens.

Cette nouvelle liste a été reçue avec des réserves justifiées par Yvon Garlan³⁵, qui avait lui aussi commencé l'étude de ces timbre. Dans un article publié en 1990³⁶ il démontrait, grâce à des timbres regravés, que l'astynome *Dionysios Apollodôrou* (emblème "canthare", n° 10 dans notre liste) a été suivi par *Dionysios Démétriou* (emblème grappe, n° 8 chez nous). De cette manière, quoiqu'indirectement, nos méthodes de travail s'avéraient confirmées par l'étroit voisinage entre les deux astynomes. Il attirait l'attention sur les dangers d'une tentative d'ordonner trop strictement les noms des magistrats dans l'état actuel – si incomplet – de nos informations. L'article est

30 Idem, Comptes rendus du colloque "Drevnee Pričernomor'ja II čtenja vsesojuznoj konferencii pamjati P.O. Karyškovskogo", Odessa, 1991, p.103-104.

31 Idem, Comptes rendues du colloque "Problemy arheologii Severnogo Pričernomor'ja", Herson, 1990, p. 79-81.

32 Idem, Grečeskie amfory, p. 147-163.

33 Adolorata Langella, Dialoghi di archeologia, Ser. 3,7, 1989, 2, p. 93-104.

34 N. Conovici, op. cit.

35 J.-Y. Empereur, Y. Garlan, REG, 105, 1990, p. 191.

36 Y. Garlan, CRAI, 1990, Avril-Juin, . 490-507.

surtout important pour les nouvelles voies de recherche qui sont ouvertes pour la chronologie des timbres des trois premiers groupes (généalogie des fabricants, continuité des ateliers, timbres surfrappés etc.).

Deux études collectives portant sur un lot provenant de Callatis et la circulation des amphores sinopéennes en Dobroudjea nous ont donné l'occasion de plus corriger la chronologie des timbres sinopéens³⁷, sans pouvoir pourtant éviter quelques erreurs (en admettant un astynome *Pilokratès* dans le III-e groupe au lieu de *Dios*, n° 13, par exemple)³⁸, au en proposant plusieurs lectures fautives, dont les spécialistes n'ont pas tardé à nous les signaler par lettres privées³⁹. Ces études étaient un reflet de nos connaissances au moment de la rédaction, y compris la correction opérée par Y. Garlan (qui nous en a généreusement informé avant d'être publié).

Dans la première étude nous avons proposé, à côté du renvoi au quatrième groupe de quelques noms d'astynomes autrement attribués par Grakov, l'annulation de plusieurs restitutions erronées de noms ainsi que de quelques noms appartenant à des astynomes de Chersonèse⁴⁰. Nous avons insisté aussi sur la question des graveurs, en indiquant les timbres réalisés par le même graveur pour un seul atelier durant plusieurs années ou pour des fabricants qui ont travaillé au temps du même astynome⁴¹. Pour le Tableau III de cette étude, nos recherches ultérieures ont montré que les quatre derniers magistrats doivent être placés après le n° 11 (voir *infra*).

Dans la deuxième étude, qui visait une recherche comparative sur le développement du commerce sinopéen à Callatis et sur le littoral ouest-pontique nous avons apporté des corrections ponctuelles pour la période du timbrage, sans vérifier en détail la totalité des listes de Grakov⁴². Comme nos connaissances sur les timbres des groupes I-II et en partie des groupes V-VI provenaient en grand partie de la bibliographie, le nombre des erreurs perpétués est assez élevé. Nous admettions à cette occasion un totale de 183 astynomes, ce qui semblait correspondre plus ou moins au nombre des années supposées du timbrage (env. 365-183 av. J-C.). Nos erreurs sont surtout visibles dans le Tableau I. Répartition par astynomes des timbres sinopéens de la Dobroudja (p. 122-125) et elles ont été corrigés par les éditeurs du volume *Grečeskie amfory*⁴³. La méconnaissance directe d'une partie des timbres déjà publiés (sans illustration et avec des nombreux lectures fautives) nous a conduit à formuler des suppositions fausses,

37 N. Conovici, Al. Avram, Gh. Poenaru Bordea, Dacia, N.S., 33, 1989, p. 111-123 et pl. I-XVI; Al. Avram, N. Conovici, Gh. Poenaru Bordea, Dacia, N.S., 34, 1990, p. 111-127; une version réduite de ce dernier a été publié dans le volume *Grečeskie amfory*, p.229-253.

38 Il s'agit du fabricant *Philokratès* associé avec plusieurs astynomes de la fin du II-e groupe et du début de III-e qui avait comme emblème l'Hermès ithyphallique; de la présence constante de cette emblème sur les timbres on a déduit qu'il était magistrat - cf. Grakov, p. 134 avec emblème "canthare".

39 Lettres de Y. Garlan, V.I. Kac et N. F. Fédoseev.

40 N. Conovici, Al. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, p.112, n.14 et p. 113, n.15 et 16.

41 Ibidem, p. 114-116, tab.III-V.

42 Al. Avram, N. Conovici, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, p.111-112 et passim; iidem, *Grečeskie amfory*, p.229-253. Nous citerons désormais la version française, sauf autre mention.

43 Dans une commentaire publié à la fin de notre étude, p. 248-251. Voir aussi V. I. Kac, *AMA*, 9, 1993, p. 113-114 et N.F. Fdoseev, *Grečeskie amfory*, p. 157. Les deux auteurs semblent n'avoir pas compris justement la plus importante méthode de recherche utilisé par moi, l'étude des cachets (succession des graveurs). C'est pourquoi ils me reprochent l'abus dans l'utilisation de la méthode stratigraphique pour la chronologie relative et absolue des magistrats.

comme l'interruption des importations sinopéens sur le littoral ouest-pontique autour de 200 av. J.-C., à cause de l'absence des timbres datés par 17 astynomes dont 15 inexistants!

Ce qui reste valable dans notre étude est l'essai de groupement des magistrats par "paquets de noms", suggérés par les graveurs et les fabricants communs, ainsi que l'évidence stratigraphique des complexes ou couches bien individualisés (comme par exemple dans la station gète de Satu Nou, au sud-est de la Dobroudja) permet d'envisager. Cette méthode de travail s'avère de plus en plus efficace à fur et à mesure qu'on ramasse l'information.

Avec la publication des timbres amphoriques de Satu Nou-Valea lui Voicu⁴⁴ (352 timbres, dont 189 sinopéens) nous avons continué d'approfondir la chronologie des timbres du V-e groupe (qui contient les groupes V et VI de Grakov, avec des corrections). À une exception près, tous les timbres sinopéens de ce site sont postérieurs au IV-e groupe. Les fouilles du dernier moment (1991), en attestant sans aucune doute l'appartenance de *Mètrodôros Aristagorou* au début de V-e groupe et non au IV-e, nous ont obligé de corriger un peu la liste des astynomes publiée en 1989⁴⁵. Des fois, j'ai même proposé une ordre stricte pour plusieurs magistrats mieux représentés.

Avec une documentation augmentée, en 1992 j'ai élaboré une thèse de doctorat portant sur la chronologie des timbres sinopéens⁴⁷. Cette fois j'ai abordé l'ensemble du timbrage, en tenant compte des nouvelles contextes connus (dont Satu Nou, Albești, Elizavetovskoe, Tanaïs, mais aussi les timbres inédites de Cogealac dans la *chôra* histrienne). La partie réservée aux groupes II et III constitue toujours le talon d'Achille de cet ouvrage, même si je crois avoir abouti à une meilleure compréhension du timbrage de cette époque (deuxième moitié du IV-e s. – premiers décennies du III-e s. av. J.-C.). L'examen attentif de presque toutes les publications et le travail sur l'ordinateur nous ont fourni les preuves pour éliminer la plupart des noms issus de mauvaises lectures, de sorte que nous aussi nous sommes arrivés au nombre de 160 astynomes "surs" et trois douteux⁴⁸. Cependant, notre liste ne couvre pas exactement la liste de notre collègue russe. Pour le IV-e groupe nous avons déplacé un "paquet" de 4 noms

44 N. Conovici, M. Irimia, Dacia, N.S., 35, 199, p. 139-175.

45 *Ibidem*, p. 171, Addenda. Cette fausse attribution est due à une mauvaise lecture: sur un timbre très effacé daté par cet astynome et découvert à Histria (inv. 20860) nous avions lu *Pistou* au lieu de *Nikiou*. Or, le fabricant Pistos n'est pas connu qu'au début du IV-e groupe; en même temps, au début du V-e groupe il a existé un graveur utilisant une écriture semblable aux timbres du III-e groupe et du commencement du IV-e (*Ibidem*, p. 145, Cat. n°66).

46 C'est une méthode qui a été largement utilisée dans presque tous les essais de chronologie et qui a donné des bons résultats dans le cas des timbres amphoriques. Il suffit de mentionner ici n'importe quel ouvrage de B. N. Grakov, V. Grace, Y. Garlan etc.

47 N. Conovici, *La chronologie relative et absolue des timbres sinopéens à noms d'astynomes* (en roumain), thèse soutenue en avril 1993.

48 Nous n'avons pas considéré les magistrats Polon (connu seulement sur des tuiles et avec un formulaire différent des timbres amphoriques) et *Phormiôn* (connu uniquement sur un vase de provisions trouvé à *Nymphaion*). Parmi les astynomes douteux nous avons rangé un *Apollônios 2*, *Thédôros* et *Mênestheos Herpyllou*. Une bourse d'études en France à la fin de 1993 et le travail avec Yvon Garlan nous a permis de rejeter les premiers deux et aussi *Apollônios 1* et a confirmer l'existence de *Mênestheos Herpyllou* et de *Phintis* (considéré par nous comme fabricant). M. Yvon Garlan nous a généreusement offert l'occasion de nous familiariser avec les timbres des groupes II et III, ce qui nous a obligé d'opérer plusieurs changements dans l'arrangement des magistrats de ces groupes et d'améliorer nos connaissances. L'astynome *Géron Euxénou* (n° 28 dans la liste de Feosev) est encore inconnu pour nous.

d'astynomes de la fin de notre liste aux positions 11-14 (*Kallisthénès 1 Nossou, Simias Hikésiou, Artémidōros 2 Glaukiou et Kratistarchos Mènnōnos*, dans cette ordre près). La nouvelle ordonnance s'accorde mieux avec les contextes archéologiques (Elizavetovskoe, Tanaïs, Cogevalac), avec la succession des graveurs et aussi avec les informations accrues dont nous disposons.

À part l'analyse critique des recherches nouvelles et plus anciennes sur la chronologie des timbres sinopéens, l'article publié par V.I. Kac⁴⁹ en 1993, propose aussi une hiérarchisation souhaitable des recherches pour réaliser cette chronologie: 1. élaborer une classification typologique développée des timbres, pour accomplir la liste correcte des magistrats; 2. grouper les timbres par la méthode des synchronismes entre magistrats et fabricants; 3. élaborer des groupes et sous-groupes et leur attribuer des dates absolues.

À mon avis, une partie de ces "taches" a été déjà accomplie pour le matériel existant de nos jours. Les classifications typologiques, les synchronismes et les groupements nous les considérons comme des étapes préliminaires et non finales de la recherche actuelle. Notre partage par groupes, sous-groupes et "paquets", qui est basé sur l'ancienne répartition proposée par Grakov par raisons de commodité, nous le voyons surtout comme instrument de travail. Il sert pour déterminer la succession des magistrats et donc peut toujours être modifié et raffiné. Le résultat final doit être la liste chronologique de tous les astynomes sinopéens connus sur les timbres et leur datation absolue.

I.2. Le stade actuel de la recherche.

À partir des listes de Grakov, à présent il y a plusieurs propositions pour la succession nominale d'une partie des astynomes en chronologie relative.

Groupe I.

B.N. Grakov avait inclus dans ce groupe 24 noms de magistrats, repartis en deux sous-groupes: Ia (*Apollodōros, Apollōnios*, Aristomanès*, Bakchios*, Dionysios 1, Epidēmos, Histiaios, Ménandros*, Philonikos*) et Ib (*Aischinès 1, Aischinès 2*, Aristōn, Dionysios 2*, Diophantos, Eirēnaios*, Hēphaistios, Kyros, Nikomédēs, Polōn*¹, Prōtagoras, Philōn, Phorbas, Chabrias*)⁵⁰.

V.I. Cehmistrenko avait ajouté devant les astynomes du premier groupe, se basant sur les données numismatiques, une série de timbres à seuls noms de fabricants qui portent aussi l'emblème de la ville⁵¹. L'existence de ce sous-groupe a été confirmé plus tard par la découverte à Chersonèse d'une amphore entière portant un timbre de ce genre et sans une autre timbre de magistrat⁵², tandis que son datation au tout début du

* Les noms marqués doivent être exclus de la liste: Apollōnios – lecture fautive pour Apollodōros; Aristomanēs = Aristōn; Bakchios, Eirēnaios = fabricants; Ménandros = à remplacer par Ménalx ou Ménalkēs; Dionysios 2 = lecture fautive pour Diophantos; Polōn = astynome connu seulement sur des tuiles, timbre d'une forme particulière qui sort de la série connue des timbres sinopéens. Pour une partie de ces corrections voir Y. Garlan, *op. cit.*, pp. 493-497 (qui reconnaissait à l'époque un astynome Apollōnios) et N. F. Fedoseev, VDI, 2, 1993, Tab.2, nos, 19, 23, 38, 64; ce dernier accepte Polōn comme astynome

49 V. I. Kac, AMA, 9, 1993, p. 118.

50 Grakov, p.119

51 V. I. Cehmistrenko, SA, 1960, 1, p. 65; l'existence de ces timbres a été remarquée par Grakov aussi, mais sans pouvoir affirmer qu'il avait existé ou pas des timbres à seuls noms d'astynomes qui leur correspondait (cf. Grakov, p.120).

52 G. D. Belov, SA, 1966, 2, p. 309-311.

groupe a été reconnue encore une fois par Y. Garlan à cause de l'existence d'un timbre du fabricant *Épikratès* dans la série⁵³. V.I. Cehmistrenko avait rangé au début du premier groupe les timbres datés par les astynomes *Endèmos 1*, *Apollodôros 1* et *Histiaios 1*, se fondant sur la continuité des fabricants du sous-groupe Ia⁵⁴.

V.I. Kac proposa en 1979 une nouvelle groupement des astynomes du premier groupe⁵⁵, dont il admet seulement 14, c'est à dire ceux connus en association avec l'emblème de la ville: *Apollodôros*, *Dionysios*, *Endèmos*, *Histiaios* (dont il reconnaît un seul) et *Nikomèdès*, suivis par *Aristôn*, *Apollônios*, *Kyros*, *Ménalkès*, *Poseidônios 1* (astynome nouveau, peu connu), *Philonikos* et *Phorbas* et finalement *Aischinès 1* et *Hèphaistios* (les derniers pour les timbres à l'emblème de la ville). Ses conclusions sont fondées sur une connaissance beaucoup plus étendue des timbres sinopéens. On voit donc qu'il avait éliminé les fausses lectures (sauf pour *Apollônios 1*) et les astynomes que Grakov avait placé à la fin du groupe I à cause des associations des noms astynomes-fabricants mais qui ne figuraient plus l'agile sur le dauphin.

Avec une vaste expérience tirée surtout de la recherche des timbres thasiens, Y. Garlan vient d'apporter des nouvelles corrections, cette fois à partir des timbres regravés⁵⁶. Il a fait la connexion nécessaire entre deux timbres publiés auparavant par Cehmistrenko, dont une regravure, pour montrer que le fabricant *Manès* (*Épikratéos*) était le fils et le successeur d'*Épikratès* dans le même atelier. Il en tire la conclusion que tous les astynomes qui datent les timbres d'*Épikratès* doivent être antérieurs aux timbres de *Manès*, l'existence du timbre de fabricant du nom d'*Épikratès* (première série des timbres sinopéens) d'un part et l'existence des timbres de *Manès* datés par des astynomes du début du groupe II confirment cette conclusion.

Du premier sous-groupe (d'*Épikratès*) font partie les timbres à noms de fabricants et les astynomes *Apollodôros*, *Apollônios*, *Dionysios*, *Endèmos*, *Ménalkès* et *Histiaios/Histiaios Zô(-)*, tandis que dans le second (de *Manès*) entrent *Histiaios/Histiaios Zô (-)*, *Aischinès 1*, *Aristôn*, *Hèphaistios 1*, *Kyros*, *Nikomèdès*, *Poseidônios* et *Phorbas 1*, suivis par *Aischinès 2*, *Diophantos*, *Hèphaistios 2*, *Prôtagoras*, *Chabrias*, *Philôn* du sous-groupe I B de Grakov et de six astynomes de son deuxième groupe: *Antimachos*, *Épiélpos*, *Hèrônymos*, *Isokritos*, *Mnèsis* et *Poseidônios* au trépied⁵⁷.

N. F. Fedoseev adopte les propositions de V.I. Kac, en admettant 14 astynomes avec des timbres à l'emblème de la ville, mais en y considérant deux *Histiaios* (le second avec la monogramme *Zô(-)*) et en renonçant à *Apollônios*⁵⁸.

Dans notre thèse nous avons essayé une analyse plus serrée des timbres du premier groupe, en tenant compte des toutes les particularités internes des timbres: évolution du formulaire, disposition de l'emblème, concordance des noms, évidence des graveurs etc. pour arriver à des paquets de noms plus petits et parfois même pour proposer une ordre exacte des magistrats.

53 Y. Garlan, *op. cit.*, p. 496-497. *Epikratès* est connu uniquement sur les timbres sinopéens les plus anciens.

54 V.I. Cehmistrenko, *op. cit.*; idem, KS, 145, 1976, p. 41-43, avec la séparation entre *Histiaios 1* et *Histiaios 2 Zô(-)*.

55 V.I. Kac, AMA, 4, 1979, p. 187.

56 Y. Garlan, *op. cit.*

57 *Ibidem*, p. 496-497.

58 N. F. Fedoseev, *op. cit.*, tab.III

Nous avons attribué au I-er groupe 17 astynomes, repartis en plusieurs sous-groupes:
Sous-groupe Ia: timbres à noms de fabricants, écrits sur 1-2 lignes et accompagnés par l'emblème de la ville; nous croyons que cette sous-groupe ne pourrait durer longtemps, plus probablement 1-2 ans.

Sous-groupe Ib: timbres des magistrats *Éndēmos* et *Dionysios 1*; nom du magistrat précédé par ἐνὶ et nom du fabricant; les associations et l'ordre constant des deux noms ainsi que le placement régulier de l'emblème à gauche indiquent *Éndēmos* comme le premier, absence du titre du magistrat, noms abrégés.

Sous-groupe Ic: magistrats *Apollodōros 1*, *Histiaios 1*, *Ménalkès*; nom du magistrat précédé (ou non dans les cas d'*Histiaios 1* et *Ménalkès*) par ἐπὶ, fonction abrégé ἀστυ(–) ou écrite en entier (ἀστυνόμου), nom du fabricant, emblème de la ville; les positions des deux noms et de l'emblème ainsi que le sens de l'écriture sont variables; pour *Ménalkès* on connaît uniquement des timbres sur tuiles, une fois avec l'emblème transversale. Pour *Histiaios 1* on connaît la regravure du nom de *Manès* sur celui d'*Épikratēs*⁵⁹. Avec ce sous-groupe prit fin l'activité d'*Épikratēs*.

Sous-groupe Id: magistrats (*Aristōn*, *Histiaios 2 Zō(–)*, *Kyros*, *Nikomēdēs*, *Poseidōnios 1*, *Philonikos* et *Phorbas 1*; préposition ἐπὶ facultative, fonction du magistrat ἀστυνο– ou ἀστυνόμου, nom du fabricant sur la dernière ligne (rarement sur la première), emblème de la ville à droite; pour certains magistrats (rarement pour *Philonikos*, plus souvent pour *Aristōn* et *Kyros*, régulièrement pour *Histiaios 2 Zō(–)*) l'emblème est perpendiculaire sur la légende. L'évidence des graveurs (voir note 61) indique qu'*Aristōn* est suivi par *Phorbas 1*, le dernier de ce sous-groupe.

Sous-groupe Ie: 2 magistrats (*Philōn 1* et *Diophantos*). Quelques timbres de *Phorbas 1* et *Philōn 1* sont exécutés par le même graveur⁶⁰. Timbres réalisés à la manière "thasienne", avec l'emblème au milieu et la légende écrite sur les quatre côtés; l'emblème de la ville est remplacé par un autre constant pour tous les fabricants. Au temps de *Philōn 1* sur toutes les amphores et une partie des tuiles l'emblème est "grappe et canthare", tandis que sur le reste des tuiles apparaît "l'épi"; au temps de *Diophantos*, sur les amphores l'emblème est "grappe", sur les tuiles "oiseau". Sur les timbres datés par ce dernier, la fonction du magistrat figure sous la forme ἀστυνομοῦντος.

Sous-groupe If: 3 magistrats (*Hèphaistios*, *Aischinēs 1* et *Aischinēs 2*). Cette sous-groupe exige quelques explications.

B.N. Grakov⁶¹ distinguait pour le sous-groupe Ib un astynome *Hèphaistios* et deux *Aischinēs* (le premier écrit toujours Αἰσχίνο et le second Αἰσχινέω, en ajoutant qu'il est possible qu'il soit un seul) représentés sur les timbres tantôt avec l'emblème "aigle sur dauphin", tantôt avec des emblèmes différents. Par contre, V.I. Kac⁶², suivi par N.F. Fedoseev⁶³ et Y. Garlan⁶⁴ voient les astynomes *Aischinēs 1* et *Hèphaistios 1* sur les tim-

59 V. I. Cehmistrenko, SA, 1964, 1, p. 321, fig. 1 et 2/1; Y. Garlan, *op. cit.*, p. 494, fig.1

60 À comparer par exemple des timbres de *Manès Epikrateos* datés par *Aristōn* et *Phorbas 1* (Th. Sauciuc-Săveanu, Dacia, 2, 1925, p. 131, fig. 52/2; Y. Garlan, *op. cit.*, fig.2) avec les timbres d'*Archeptolēmos*, *Bas* ou *Poseidōnios* datés par *Philōn 1*: A. G. Plešivenko, Drevnosti stepnogo Pričernomor'ja i Kryma, 3, Zaporož'e, p. 164, fig. 1/3; timbres de Histria, inv. 20771 et 26684.

61 Grakov, p. 113/1,2 et . 114/14.

62 V.I. Kac, *op. cit.*

63 N.F. Fedoseev, *op. cit.*, p. 100, n°2, 3 et p. 101, n° 66, 67.

64 Y. Garlan, *op. cit.*, p. 496-497.

bres à l'emblème "aigle sur dauphin" comme distincts des astynomes *Aischinès* 2 et *Hèphaistios* 2 sur les timbres portant des emblèmes variables (période de l'emblème non-stable" de Fedoseev). En pus, N.F. Fedoseev considère le timbre où *Hèphaistios* porte le titre d'aisy(m)nète comme contemporain avec un des astynomes du premier groupe⁶⁵.

À notre avis il s'agit d'un seul *Hèphaistios* et de deux *Aischinès* au temps desquels on trouve sur les timbres tantôt l'emblème de la ville, tantôt des emblèmes variables. Premièrement, on constate que parmi les timbres datés par *Aischinès* il y a une partie à légende rétrograde; les noms des fabricants sur les timbres à écriture normale se rencontrent aussi sur les timbres à écriture rétrograde. En même temps, on trouve des timbres avec l'emblème de la ville accompagnant le nom d'*Aischinès* à écriture aussi normale (*Hestiaios*? *Nikomachos*) que rétrograde (*Golas*, *Manès*, *Poseidônios*). De la même manière, les timbres datés par *Hèphaistios* à "aigle sur dauphin" ont des correspondants avec les mêmes noms de fabricants sur des timbres aux emblèmes variables. Sur ces derniers on rencontre constamment l'astragle comme emblème stable⁶⁶ à côté de l'emblème du chaque fabricant qui désormais pourra varier d'un an à l'autre. Ce qui plus est, une partie des emblèmes des fabricants du temps d'*Hèphaistios* on les retrouve associés avec d'autres noms de fabricants datés par les deux *Aischinès*. L'évidance des graveurs montre elle aussi une continuité entre les astynomes *Hèphaistios* (avec "aigle sur dauphin" – y compris celui avec le titre d'aisy(m)nète – ou emblèmes variables) *Aischinès* (1 ?) (écriture normale, avec "aigle sur dauphin" ou emblèmes variables) et *Aischinès* (2 ?) (écriture rétrograde, avec "aigle sur dauphin" ou emblèmes variables).

Comment expliquer l'utilisation de deux types d'emblèmes à l'époque de ces trois astynomes?

Il faut dire qu'après eux suit une série de magistrats au temps desquels on utilise des emblèmes qui varient pour chaque fabricant d'un an à l'autre (le système de la rotation des emblèmes de fabricant, voir *infra*). En même temps surgissent aussi les emblèmes permanentes d'atelier, pour quelques fabricants seulement. À notre avis, il est bien possible que les trois astynomes de la fin du I-er groupe font la liaison avec la période suivante. Les timbre à l'emblème de la ville sont beaucoup moins nombreuses que ceux avec des emblèmes variables. Elle peuvent signaler l'existence d'une deuxième tranche d'amphores ou/et des tuiles, marquée séparément par le système financier sinopéen. Ce marquage différent sera rencontré plusieurs fois pendant toute la période du timbrage.

Liste des astynomes du I-er groupe.

Sous-groupe Ia	Timbres à noms de fabricants
Sous-groupe Ib	1 Ἐνδημος
	2 Διονύσιος 1

⁶⁵ N.F. Fedoseev, op. cit., p. 93.

⁶⁶ De ce point de vue on pourrait rapprocher *Hèphaistios* des astynomes plus tardifs, après la série avec emblèmes variables. Mais l'association de cet astynome avec des fabricants comme *Archeptolémios*, *Eirēnaios* ou *Kallinos* s'y oppose.

Sous-groupe 1c	3	Ἀπολλόδωρος 1
	4	Ἰστιαῖος 1
	5	Μεναλκῆς
Sous-groupe 1d	6-8	Ἰστιαῖος 2 Ζω(-) Κύρος Νικομήδης
	9	Φιλόνικος
	10	Ποσειδώνιος 1 (?)
	11	Ἀρίστων
	12	Φόρβας 1
	13	Φίλων 1
Sous-groupe 1e	14	Διόφαντος
Sous-groupe 1f	15	Ἡφαίστιος (aigle sur dauphin, astragale)
	16-17	Αἰσχίνης 1 Αἰσχίνης 2

Groupe II.

Dans les listes de Grakov figurent 41 noms d'astynomes, datés entre env. 270-220 av. J.C.⁶⁷. À cause de cette datation très basse, le savant russe "voyait" sur une partie des timbres les marques de l'influence rhodienne et séleucide (emblèmes figurés aussi sur les monnaies sinopéennes de poids "rhodien"). Les complexes archéologiques consultés par nous et aussi par d'autres auteurs – tels Cehmistrenko, Brašinskij, Vasilenko etc. – suggèrent une datation beaucoup plus ancienne, le dernier quart du IV-e jusqu'au premier décennie du siècle suivant⁶⁸.

La liste de Grakov a reçu plusieurs modifications ponctuelles introduits par V.I. Cehmistrenko, I. B. Brašinskij, V.I. Pruglo, V.I. Kac + N.F. Fedoseev et moi-même. Quelques noms ont été éliminés (*Eucharistos Gyritou* = *Eucharistos* 1, *Théogeitos* II et *Théogeitos* III = *Théogeitos* 1; *Kallichoros*, *Neumènios* - inexistants), tandis que d'autres ont été attribués à d'autres groupes: *Borys* 1, *Épidèmos*, *Zôpyriôn*, *Naupôn* 1, *Philôn* 2, *Phorbas* 2 au III-e groupe et *Eucharistos* 2 (emblème "balaustium") au IV-e groupe. Par contre, on a complété le II-e groupe avec *Prôtagoras* 1 et *Chabrias* du I-er groupe, *Iphis* 1 et *Polyktôr* 1 du III-e groupe, *Antimachos* 1 considéré fabricant, et *Posis* 1 identifié par I. B. Brašinskij⁶⁹.

V. I. Cehmistrenko avait classé dans la deuxième période de développement du timbrage sinopéen les timbres portant des emblèmes de fabricant (sous-groupe I B et une partie du II-e groupe de Grakov), tandis que les timbres à plusieurs emblèmes,

⁶⁷ Grakov, p. 122-127.

⁶⁸ Voir N. Conovici, SCIVA, 40, 1989, 1, p. 30-34.

⁶⁹ I.B. Brašinskij, Ol'vija. Temenos i agora, Moscou-Leningrad, 1964, p. 313, n° 38, p. 312, n° 35; N. Conovici, *op. cit.*, p. 31-32 pour autres corrections antérieures aux nôtres; N. Conovici, Al. Avram, Gh. Poenaru Bordea, Dacia N.S., 33, 1989, p.112, n.14 avec des erreurs prélevées de la bibliographie antérieure (*Sagaris*, *Chorègiôn* 1) et d'autres ajoutés par moi; Al. Avram, N. Conovici, Gh. Poenaru Bordea, Dacia, N.S., 34, 1990, p. 112. Les corrections proposés par nous reflètent le stade de nos connaissances au moment de la rédaction du texte et avant la vérification de toutes les propositions douteuses de la bibliographie accessible en Roumanie.

dont un (parfois deux) appartenait à l'astynome et d'autres (un ou deux) au fabricant, dans la troisième période, englobant la majeure partie du II-e groupe et quelques magistrats du III-e⁷⁰. Pour la deuxième période il avait remarqué la rotation annuelle des emblèmes d'un fabricant à l'autre, tandis que pour la troisième il donne des exemples d'emblèmes de fabricant constants; pourtant, parmi ces derniers il cite des cas (sans les expliquer) où ces emblèmes de fabricants ne sont pas accompagnés par l'emblème de l'astynome⁷¹.

Dans l'étude suivant⁷² Cehmistrenko sépare la troisième période en deux étapes: la première avec l'abréviation de la magistrature en ἄστυνο – et l'absence du patronyme pour les deux noms et une seconde, avec le passage à la forme ἄστυνόμου et l'apparition des patronymes pour les deux noms, ainsi que de la désignation de la fonction de ce dernier: κεράμεις. A cette deuxième étape appartient l'astynome *Posidéios Hèphaistodôrou* au temps duquel le nom de fabricant était inscrit sur un deuxième timbre; les noms des autres magistrats pour les deux épaves ne sont pas indiqués.

Finalement, dans un étude publié en 1968⁷³ il groupe les fabricants qui ont un emblème commun dans la même année pour en conclure que ces emblèmes (faits par un seul graveur) désignaient l'atelier et non le fabricant.

La voie ouverte par Cehmistrenko a été suivie par Yvon Garlan. Celui-ci c'est intéressé de l'histoire de l'atelier "fleur", qui avait connu successivement l'activité d'un *Poseidônios*, suivi par *Theudôros Poseidônii*, ensuite par les frères (?) *Poseidônios Theudôrou* et *Kallisthénès Theudôrou*⁷⁴, tous avec le même emblème. De cette manière il a montré la possibilité de partager la longue liste du II-e et du III-e groupe en plusieurs "paquets" successifs. Certes, pour voir qui sont les astynomes correspondant au premier *Poseidônios* et qui au second il fallait combiner plusieurs carrières semblables. Pour le premier, le chercheur français attribua les astynomes de la fin du premier groupe de Grakov ainsi que quelques astynomes du début du II-e groupe "qui ne portent généralement que des emblèmes d'atelier: *Antimachos*, *Hêrônymos 1*, *Théogeitos*, *Isokritos*, *Kallistratos*, *Mantithéos*, *Mnêsis 1*, *Omphalikos* et *Prôtophanês*"⁷⁵. Parmi eux c'est *Mantithéos* qui, d'après le même auteur, est associé aussi avec *Theudôros*. D'autre part, les deux frères sont associés avec des astynomes communs mais aussi avec des astynomes différents. Il faut, certes, tenir compte du caractère incomplet de nos informations, pourtant c'est déjà clair que dans un même atelier il y avaient plusieurs fabricants qui "timbraient" les amphores.

Malheureusement, le nombre de fabricants à emblème constant des groupes II et III est assez réduit en comparaison avec les autres, aux emblèmes variables. Le nombre des ateliers – à l'emblème constant ou bien variable – dont l'activité peut être suivie pour deux ou plusieurs générations est aussi très restreint et nous n'avons pas la certi-

70 V.I. Cehmistrenko, SA, 1958, 1, p. 66-68.

71 Par exemple, l'astynome *Epiélpos* apparaît dans la fig. 54 avec seulement l'emblème du fabricant, dans la figure 55 avec deux emblèmes dont un lui apparaient et dans les listes pour les fabricants à emblème constante *Poseidônios 1*, *Poseidônios 2* et *Hèphaistios* (chacun avec un emblème double) l'emblème de l'astynome manque toujours.

72 Idem, SA, 1960, 3, p. 70.

73 Idem, NE, 7, 1968, p. 25-30.

74 Y. Garlan, *op. cit.*, p. 503-507.

75 *Ibidem*, p. 506.

tude de disposer des séries complètes⁷⁶. C'est pourquoi on est toujours forcé d'utiliser plusieurs méthodes pour l'arrangement des astynomes en chronologie relative.

Dans notre thèse, un premier paquet d'astynomes (IIa) composé de 14 noms est constitué par les magistrats qui datent les timbres portant exclusivement des emblèmes d'atelier. Pour la plupart, ils sont des emblèmes annuels, changés par rotation d'un atelier à l'autre. À côté de ces emblèmes ou bien à leur place font l'apparition les emblèmes permanents (ou quasi-permanents) appartenant sans doute aux ateliers les plus importants (comme celui à la fleur). Pour obtenir une succession plus précise il faut tenir compte aussi des associations des deux noms sur les timbres (nous avons utilisé les timbres portant les noms d'*Archéptolémós*, *Golas*, *Eirènaïos*, *Kylianis* et *Manès* qui font leur apparition dès le I-er groupe). Faute d'une illustration convenable, l'étude des graveurs ne nous a pas été accessible.

Dans le sous-groupe IIa nous avons inclus au premier moment les astynomes suivants: *Antimachos* 1, *Apollônios* 2*, *Epiélpos* 1, *Hèrônymos* 1, *Théogeitos*, *Isokritos*, *Kallistratos*, *Léôkritos*, *Mnèsis* 1, *Monimos*, *Omphalikos*, *Prôtogoras* 1, *Prôtophanès*, *Chabrias*. Depuis, avec les recherches que nous avons fait avec le soutien d'Yvon Garlan nous sommes obligés de modifier cette liste: 1. en éliminant *Apollônios* 2 (de même qu'*Apollônios* 1 du premier groupe), vu qu'il est connu seulement des publications anciennes non confirmées, comme P. Becker, B. N. Jurgevič, V. Škorpil et Gr. Avakian⁷⁷; 2. en déplaçant *Leôkritos* dans le sous-groupe suivant, vu qu'il s'est avéré à avoir un emblème de magistrat (oinochoé)⁷⁸; 3. en déplaçant aussi *Epiélpos* 1 dans le sous-groupe suivant, parce que la majorité des timbres datés par lui ont comme emblème une grappe.

N.F. Fedoseev, lui, introduit dans sa "période de l'emblème non-stable" dix-huit magistrats: à part ceux marqués par astérisque dans notre liste il ajoute *Aischinès* 2, *Hèphaistios* 2, *Mantithéos* 1, *Philôn* 1 et *Phintis*. Pratiquement les mêmes noms ont été envisagés par Yvon Garlan (voir supra), à l'exception de *Philôn* 1 et *Phintis*. Nous avons exposé déjà notre opinion en ce qui concerne *Aischinès*, *Hèphaistios* et *Philôn* 1. On ne voit aucune raison pour séparer les timbres datés par *Philôn* 1 des timbres de *Diophantos* qui sont conçus de la même façon (légende entourant un symbole, sans parler du fait qu'on ne peut pas attribuer au premier des emblèmes non stables). Quant à *Mantithéos* 1 et *Phintis*, il est vrai qu'on ne peut toujours déterminer leur emblèmes, mais il y a des indices qui suggèrent plutôt leur placement au voisinage immédiat de l'astynome *Dionysion* 2 (couronne avec *Delta*). Par exemple, les timbres de *Theudôros* (atelier à la fleur) datés par les trois astynomes sont très semblable aussi bien par l'écriture que par les emblèmes: couronne et fleur⁷⁹; le timbre du fabricant *Dionysios* (coquille

⁷⁶ Dans ce cas, une méthode convenable c'est de grouper les astynomes associés à un seul fabricant par petits "paquets" constitués des timbres réalisés par un seul graveur. C'est ce que nous avons fait pour le IV-e groupe et une partie du V-e.

⁷⁷ P. Becker, ZOOID, 5, 1863, p. 47, n°4 (Olbia, tuile); B. N. Jurgevič, ZOOID 18, 1895, p. 134, n° 4 (Theodosia, tuile); V.V. Škorpil, IAK, 11, 1904, p. 66, n°258 (Panticapée, anse); Gr. Avakian, CNA, 5, 1924, fasc. 53-54, p. 37, n° 46 (tuile).

⁷⁸ Voir N.F. Fedoseev, *op. cit.*, fig. 3; ce qui ne l'empêche de le placer dans la période de l'emblème non-stable (p. 101/97).

⁷⁹ Timbres publiés dans: B.N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 136, n° 15; I.B. Brašinskij, *Grečeskij kermiceskij import na nižnem Donu v V-III vv. do n.e.*, Leningrad, 1980, p. 184, n° 593 (pour *Dionysios* 2); N. Murzakevič, ZOOID, 2, 1848, p. 413; n° 45 (pour *Phintis*); *Pridik*, p. 92, n° 639; G.A. Dzis-Rajko, KS Odessa (1963) p. 40-46 (Nikonium-Zatoka, avec dessin); I. B. Brašinskij, Ol'vija. Temenos i agora, n°25 et pl. II/25 (pour *Mantithéos* 1). Sauf mention contraire, les timbres ont été vus par nous dans le fichier d'Yvon Garlan.

lage) daté par *Phintis* a été même regravé sur celui daté par *Dionysios* 2⁸⁰. Pour les années de *Dionysios* 2 et de *Mantithéos* 1 le fabricant *Prytanis* a comme emblème un épi⁸¹. Sur une partie des timbres datés par *Mantithéos* 1 on trouve comme emblème une grappe, tandis que sur les timbres de *Phintis* il y a quelquefois la couronne de *Dionysios* 2, autrefois le lion d'*Hèrakleïdès* 1.

Par conséquent, le nombre des astynomes du sous-groupe IIa devient être 11 (éventuellement 14 avec les 3 magistrats du sous-groupe précédent).

L'évidence des combinaisons des noms ainsi des graveurs et des emblèmes permettent d'en départager deux paquets dans ce sous-groupe: **IIa1**. Les astynomes *Mnèsis*, *Chabrias*, *Prôtakoragos*, *Isokritos*, *Monimos* et *Prôtophanès*; ils sont liés par les graveurs, par la répétition de quelques emblèmes ainsi que par l'activité des fabricants *Archéptolèmos*, *Golas*, *Dionysios*, *Eirènaïos* et *Philokratès* (emblème constante couronne). **IIa2**. Les astynomes *Antimachos* 1, *Théogeitos*, *Hèrônymos* 1, *Kallistratos* et *Omphalikos*; de cette période commencent l'activité les fabricants *Poseidônios* (Noumèniou, grappe et épi), *Prytanis* (*Theupropou*, coquillage), *Sinôpiôn* (oiseau) et *Neumènios* (*kèrameus*, *kerykeion*). L'activité de *Poseidônios* (fleur) occupe tout le sous-groupe ainsi que quelques années du sous-groupe suivant (tableau I).

L'apparition des emblèmes permanentes dans quelques ateliers se produit donc dès le sous-groupe IIa, plus accentuée dans sa deuxième partie. Il faut dire que ce genre d'emblèmes ne sera jamais généralisé. D'autre part, il est désormais difficile à soutenir l'existence d'un "système" réel en ce qui concerne l'imposition de la rotation annuelle des emblèmes dans tous les ateliers, phénomène bien connu à Thasos surtout pour la période "récente"⁸². Le système ne fonctionne que pour une partie des ateliers, ce qu'on constate aussi pour la période suivante.

Sous-groupe IIb. Maintenant fait son apparition, à côté des emblèmes d'atelier un second emblème qui devient permanent et qui a été attribué par Cehmistrenko au magistrat. Quelquefois, quand l'emblème (ou une partie d'un emblème composé de deux éléments – ex.: grappe et épi) du fabricant coïncide avec l'emblème annuelle on évite de répéter la même image (ex. deux grappes). Autrefois, c'est uniquement l'emblème du magistrat ou l'emblème du fabricant qui est présente. Ce sont des situations qui rendent difficile de déterminer le classement des magistrats dans un "paquet" ou autre et qui s'opposent donc à un traitement informatisé.

L'arrangement des astynomes du reste du groupe II est plus difficile pour nous, faute des informations plus complètes. Il est néanmoins possible de distinguer des "paquets" de magistrats en suivant les associations de noms, les emblèmes ainsi que le développement du formulaire des timbres.

Au tout début du sous-groupe IIb on doit placer sans doute les astynomes *Aristophanès* (tête de lion), *Epiélpos* 1 (grappe), *Léokritos* (oinochoé), *Poseidônios* 2 (trépied), suivis par *Apollodôros* 2 (grappe), *Gyrittos* (boucrane) et *Histikôn* (amphore)

80 Timbres publiés par B.N. Jurgevič, op. cit., p. 136, n° 13-14 et J. Marti, Škorpič, op. cit., p. 127, n° 117 (photographies Y. Garlan).

81 Pour *Dionysios* 2 voir Pridik, p. 87, n° 529-530 et pl. XI/7; I.B. Brašinskij, *Grečeskij kermiceskij import...*, p. 194, n° 689 et pl. XII/104. Pour *Mantithéos* – timbre inédit découvert à General'skoe, au nord de la Crimée (fichier Garlan).

82 Y. Garlan, *Annales, Economie, Sociétés, Civilisations* (1982), p. 837-846.

qui sont connus en association avec les fabricants *Manès*⁸³, *Neumênios* (kerykeion)⁸⁴ et *Sinôpiôn* (oiseau)⁸⁵ du sous-groupe précédent. Pour des raisons stylistiques (graveurs) on peut leur ajouter *Charixénidès*, probablement à côté des quatre premiers⁸⁶.

Voilà quelques associations de noms qui peuvent être utilisées pour le classement des astynoms du gr.II:

– L'atelier de *Dionysios* (coquillage – le même que pour *Prytanis*) avec *Epiélpos* 1⁸⁷, *Gyrittos*⁸⁸, *Apollodôros* 2⁸⁹, mais aussi avec *Dionysios* 2 (couronne avec Delta)⁹⁰ et *Phintis*⁹¹.

– L'atelier de *Teudôros Poseidônion* (fleur) – outre *Dionysios* 2, *Phintis* et *Mantithéos* 1 dont on a déjà parlé – avec *Epiélpos* 1⁹², *Gyrittos*⁹³, *Apollodôros* 2⁹⁴, et *Histikôn*⁹⁵, *Théariôn Philônios*⁹⁶, *Posidéios* 1 *Hèpaistodôrou*⁹⁷. Pendant l'an de *Théariôn* on connaît aussi les timbres du même atelier mais "signés" par *Kallisthénès* (*Theudôrou*)⁹⁸ et *Poseidônios* (*Theudôrou*)⁹⁹.

– Les deux derniers sont encore associés au magistrats *Aristoklès*, *Artémidôros* 1, *Mikos* 1, *Theudôridès* et *Naupôn* 1; le premier est connu aussi avec *Polycharmos* et *Apatourios*, tandis que le second avec *Eucharistos* 1 *Gyrittou*, *Hèrakleidès* 1 *Hèrônymou*, *Posidéios* 1 *Hèphaistodôrou*, *Poseidônios* 3 (serpent), *Hikésios* 1 et *Philôn* 2. La majorité des magistrats en association avec *Kallisthénès* *Theudôrou* appartiennent au III-e groupe, qui connaît une grande variabilité du formulaire des timbres, le remplacement progressif de la forme abrégé ἀστυνο(-) par les formes non abrégés ἀστυνόμου et ἀστυνομοῦντος et le nombre de plus en plus réduit des emblèmes d'atelier. Pour mieux identifier les magistrats du milieu du II-e groupe il faut trouver d'autres associations, comme celles de l'atelier d'*Aristagoras Polyktoros*.

83 Pridik, p. 102, n° 839; V.I. Cehmistrenko, SA, 1958, 1, p. 69, fig. 32; V.I. Pruglo, KS, 109, 1967, p. 42-48, n° 33.

84 N. Murzakevič, *op. cit.*, p. 411/10, 413/3 (?); P. Becker, *Mélanges gréco-romains*, I, 1855, p. 495, n° 23; A.S. Golencov, B.G. Peters, SA, 1981, 2, p. 219, n° 25; I. B. Brašinskij, *op. cit.*, p. 195, n° 711; B.A. Kolesnikov, *op. cit.*, p. 84, n° 33; A.G. Plešivenko, *op. cit.*, pl. I/12. Pridik, p. 140, n° 21; I. B. Brašinskij, Ol'vija. Temenos i agora, n° 17.

85 P. Nicorescu, EDR, 2, 1924, p. 412, n° 63; E. G. Sugov, *Antičnaja drevnost' i srednee veķa*, Sverdlovsk, 1963, p. 4; L. Buzoianu, Pontica, 14, 1981, p. 145, n° 3; G.A. Plešivenko, *op. cit.*, n° 23, pl. II/23.

86 Pour *Charixénidès* voir Canarache, n° 389, 452.

87 V.V. Škorpil, IAK, 11, 1902, p. 69, n° 276; Pridik, p. 88, n° 550; V.I. Pruglo, KS, 109, 1967, p. 42-48, n° 11.

88 Pridik, p. 101, n° 808; B.A. Kolesnikov, *op. cit.*, n° 31-32; IosPE III, 2035.

89 B.N. Grakov, MIA, 36, 1954, p. 90, pl. I, 14/3; B.A. Kolesnikov, *op. cit.*, p. 84; A.S. Golencov, V.K. Golenko, KS, 159, 1979, p. 74-84, n° 5 = T.N. Vysotskaja, VDI, 1979, 4, p. 90.

90 B.N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 136, n° 13-14.

91 Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 127, n° 117.

92 Pridik, p. 88, n° 554 et pl. XI-10; P. Nicorescu, *op. cit.*, p. 409, n° 49, fig. 56; V.I. Cehmistrenko, *op. cit.*, p. 70, fig. 54.

93 P. Becker, Jahrbuch, f. class. Philol., Supplbd. X, p. 31, n° 3.

94 M.I. Zolotarev, KS, 159, 1979, p. 66-72, n° 2; A.G. Plešivenko, *op. cit.*, n° 4, pl. I/4.

95 I.B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 24 (avec timbre secondaire); V.I. Pruglo, *op. cit.*, n° 22.

96 Pridik, p. 90, n° 587.

97 Y. Garlan, *op. cit.*, p. 504, n° 12, fig. 12.

98 Pridik, p. 90, n° 585.

99 B. de Kohne, *Recherches sur l'histoire et la numismatique des colonies grecques...*, 2, 1857, p. 412, n° 12, pl. XVIII; Pridik, p. 90, n° 586, pl. XI/318.

ANNEXE 1: CONCORDANCES ENTRE MAGISTRATS ET FABRICANTS DU GROUPE II

Nr. AST	ΑΣΤΥΝΟΜΕ	ΑΡΧΕΠΙΤΟΛΕΜΟΣ	ΓΟΛΑΣ	ΚΥΑΙΑΝΣ	ΕΙΡΗΝΑΙΟΣ	ΦΙΛΟΚΡΑΤΗΣ	ΜΑΝΗΣ	ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ	ΦΙΛΟΚΡΑΤΗΣ	ΠΟΣΕΙΔΩΝΙΟΣ Θ.	ΘΕΥΔΩΡΟΣ Π.	ΚΑΛΛΙΣΘΕΝΗΣ Θ.	ΠΟΣΕΙΔΩΝΙΟΣ Ν.	ΝΟΥΜΗΝΙΟΣ ΠΟ	ΝΕΥΜΗΝΙΟΣ	ΠΥΡΤΑΝΙΣ	ΑΡΙΣΤΑΓΟΡΑΣ Π.	ΣΑΓΑΡΙΣ Ν.
15	ΗΦΑΙΣΤΙΟΣ	arc/aigle sur dauphin			vase?		feuille	lance	(aigle sur dauphin)	feuille			couronne		●			
16	ΑΙΧΙΝΗΣ 1	feuille	amphore	massue		hippocampe	tête de belier	tête de belier ?		●			couronne					
17	ΑΙΧΙΝΗΣ 2	tête barbue dr.	amphore		masque de Silène	couronne		2 dauphins/fleur		oiseau						couronne		
18	ΜΗΝΙΣ 1	tête barbue dr.	grappe	grappe	carquois	couronne	tête barbue dr	masque	branche	fleur								
19	ΧΑΒΡΙΑΣ	tête	vase	grappe, canthare	masque de lion	couronne	arc	phiale et feuille	phiale, fleur/tête	phiale			grappe					
20	ΠΡΩΤΑΓΟΡΑΣ 1	vase			feuille		amphore	tête de chien	deux oiseaux	fleur en main			grappe, tête barbue					
21	ΙΣΟΚΡΙΤΟΣ	dauphin	vase		oiseau?	?	dauphin	tête de chien	?	fleur, vase								
22	ΜΟΝΙΜΟΣ	dauphin	grappe, coquillage		hibou	couronne		tête de chien								?		
23	ΠΡΩΤΟΦΑΝΗΣ	?		?		couronne		canthare		fleur			rame		kerykeion	animale ?		
24	ΑΝΤΙΜΑΧΟΣ 1					?	vase	vase	?	fleur			épi, feuille ?		tête, kerykeion	vase		
25	ΘΕΟΓΕΙΤΟΣ							dauphin	kerykeion/+tête d'Hermès	fleur/+oiseau			grappe, épi		kerykeion	coquillage		
26	ΗΡΩΝΥΜΟΣ 1				hibou	?	trepied ?	grappe	?	fleur			grappe, épi		kerykeion, grappe	coquillage		
27	ΚΑΛΛΙΣΤΡΑΤΟΣ						?	canthare, hippocampe		fleur			épi, grappe		tête d'Hermès, kerykeion	coquillage, grappe		
28	ΟΜΦΑΛΙΚΟΣ						?	grappe		fleur			épi, grappe			coquillage		
29	ΑΡΙΣΤΟΦΑΝΗΣ							?		feuille, fleur			grappe, épi		kerykeion	hippocampe ?		
30	ΕΠΙΕΛΠΟΣ 1					?	vase, cruche?	coquillage	?		fleur		grappe, épi			coquillage		
31	ΛΕΩΚΡΙΤΟΣ							canthare		fleur					kerykeion			
32	ΠΟΣΕΙΔΩΝΙΟΣ 2					vase		acrostyle		fleur			épi		kerykeion	coquillage		
33	ΧΑΡΙΞΕΝΙΔΗΣ							Hermès	kerykeion				épi, feuille ?			?		
34	ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΣ 2							coquillage			●		-			coquillage		
35	ΓΥΡΙΤΟΣ							grappe, coquillage			fleur		grappe, épi			canthare		
36	ΙΣΤΙΚΩΝ									?	fleur		grappe				●	
37	ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ 2							coquillage			fleur	torche	épi, grappe			épi		
38	ΦΙΝΤΙΣ							coquillage	?		fleur		grappe, épi			●		
39	ΜΑΝΤΙΘΕΟΣ 1							épi		fleur	fleur					épi	vase, massue	
40	ΕΥΧΑΡΙΣΤΟΣ 1								canthare	fleur						coquillage		feuille
41	ΘΕΛΡΩΝ							fleur		fleur	fleur, épi	fleur	épi, grappe			cocquillage	●	feuille
42	ΗΡΑΚΛΕΙΔΗΣ 1									fleur			grappe, épi			●	●	feuille
43	ΑΡΙΣΤΟΚΛΗΣ							grappe, coquillage	?	fleur		fleur	épi, grappe			coquillage	●	feuille
44	ΠΟΛΥΚΤΩΡ 1																	
45	ΠΟΣΕΙΔΩΝΙΟΣ 3							coquillage, épi		-			-			●	●	
46	ΠΟΣΙΔΕΙΟΣ 1							coquillage, canthare		fleur			épi, grappe			●	●	feuille
47	ΦΗΜΙΟΣ 1									?			grappe, épi			●	●	
48	ΑΡΙΣΤΟΒΟΥΛΟΣ							amphore		fleur			grappe, épi			coquillage, grappe		
49	ΙΦΙΣ 1								Hermès	fleur			épi, grappe			●		
50	ΠΑΤΑΙΚΟΣ							grappe	feuille	-			épi			●		
51	ΠΟΣΙΣ 1							?	bouton?	fleur						●		
52	ΠΟΛΥΧΑΡΜΟΣ											fleur	grappe	grappe, épi		amphore		feuille
53	ΘΕΥΠΕΙΘΗΣ							grappe		?			grappe			coquillage		
54	ΜΙΚΟΣ								épi	fleur	●	fleur		●		coquillage		●
55	ΠΟΣΕΙΔΩΝΙΟΣ 4										●			épi, (grappe)				?
56	ΑΡΤΕΜΙΔΩΡΟΣ 1								Hermès	fleur		fleur		épi, (grappe)		●		grappe, épi
57	ΙΚΕΣΙΟΣ 1								Hermès	fleur		●				vase ou couronne ?		
58	ΠΟΣΕΙΔΩΝΙΟΣ 5								canthare	fleur ?		●						

– Les timbres d'*Aristagoras* (sans emblème d'atelier) au temps des *Mantithéos 1* et *Théariôn* (sans patronyme), d'*Hèrakleidès 1* (*Hèronymou*)¹⁰⁰, *Histikôn*, *Aristoklès*¹⁰¹, *Poseidônios 3* (serpent) et *Poseidéos 1 Hèphaistodôrou*¹⁰² (avec patronyme).

– Les timbres de *Poseidônios* (*Noumèniou*, atelier "grappe et épi"), connus aussi bien au temps des astynomes contemporains à *Dionysios* (coquillage) et *Theudôros Poseidônion* (fleur) – *Aristophanès*¹⁰³, *Épiélpos*¹⁰⁴, *Gyrittos*¹⁰⁵, *Poseidônios 2*¹⁰⁶, *Apollohôros*²¹⁰⁷, *Histikôn*¹⁰⁸, qu'au temps des astynomes de *Poseidônios Theudôrou* (fleur) et *Arsitagoras Polyktoros* – *Dionysios*²¹⁰⁹, *Hèrakleidès 1*¹¹⁰, *Aristoklès*¹¹¹, *Phèmios*¹¹¹², *Poseidônios 3*¹¹³, *Posidéios 1 Hèphaistodôrou*¹¹⁴ (avec patronyme au temps des deux derniers). En plus, il est daté aussi par les magistrats *Aristoboulos*¹¹⁵, *Iphis*¹¹⁶, *Pataikos*¹¹⁷, *Posis*¹¹⁸ (?) et *Polycharmos*¹¹⁹.

– Au même atelier ("grappe et épi") appartient *Noumènios Po(seidônion)*, vraisemblablement le fils de *Poseidônios Noumèniou*. On connaît ses timbres datés par *Theupeithès* (couronne)¹²⁰, *Mikos* (grappe)¹²¹, *Polycharmos* (canthare)¹²², *Poseidônios 4* (massue)¹²³. Parmi les quatre, *Polycharmos* pouvait être le premier parce qu'il date aussi les timbres de *Poseidônios Noumèniou*. Ces astynomes constituent un "paquet" de noms (IId) situé à la fin du deuxième groupe.

100 Exemplaire inédit de Sinope, inf. Y. Garlan (au musée de Sinope).

101 V.I. Cehmistrenko, SA, 1958, 1, p. 69, fig. 23; Pridik, p.82, n° 414, pl. XII/12.

102 Pridik, p. 97, n° 726.

103 Pridik, p. 86, n° 497-498, pl. XII/1.

104 V.I. Pruglo, *op. cit.*, n°45; A.I. Meljukova, *Poselenie i mogil'nik skifskogo vremeni u sela Nikolaevka*, Moscou, 1975, p. 24-27, n° 5, fig. 11/3.

105 Un timbre sur tuile d'un certain *Poseidônios*, sans mention de l'emblème, découvert à Presčanoe est publié par S.A. Kovalenko dans *Pamjatniki zeleznogo veka v okrestnostjah Eupatorii*, Moscou, 1991, p. 22.

106 Pridik, p. 96, n° 717-718 (emblème d'atelier "épi").

107 B.A. Kolesnikov, *op. cit.*, p.84, n° 29-30.

108 Grakov, p. 218 et pl. 6/9; M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, SCIV, 19, 1968, 1, p. 53, n°18.

109 I.B. Brašinskij, Olvija, Temenos i agora, n° 19, pl. II/19.

110 Pridik, p. 89, n° 570 et pl. XII/6.

111 V.V. Škorpil, *op. cit.*, p. 134, n° 9 (emblème de fabricant un épi).

112 V.V. Škorpil, *op. cit.*, p.83, n° 350; Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 127, n° 115.

113 Pridik, p. 77, n° 321, pl. XIII/6.

114 V.I. Cehmistrenko, SA, 1969, 3, fig. 7/3; Pridik, p. 96, n° 715; N.A. Onaiko, *Antičnyj import v Pričernomor'e i Pubuže v IV-II vv. do n.e.*, Moscou, 1970, p. 90, n° 75-76, pl. III; S. S. Bessonova, E.P. Bunjatjan, N.A. Gavriljuk, *Aktaškij mogil'nik skifskogo vremeni v vostočnom Krymu*, Kiev, 1988 = Aktaş, p. 46, fig. 27/4.

115 V.I. Cehmistrenko, NE, 7, 1968, p. 28, Tab. 5.

116 V. I. Pruglo, KS, 109, 1967, n°24.

117 Sinope, ex. inédit, emblème d'atelier, "épi", musée de Sinope n° 829 (inf. Y. Garlan) – variant du timbre sans épi cf. Pridik, p. 140, n° 23.

118 A. G. Sal'nikov, *Antičnyj istoria i kultura Sredizemnomor'ja i Pričernomor'ja*. Leningrad, 1968, p. 254 (emblème d'atelier "grappe").

119 V. V. Škorpil, *op. cit.*, p.80, n° 328.

120 D. B. Šelov, MIA, 56, 1957, pp. 202-226, pl. III/5; Z. Sztetyllo, *Les timbres amphoriques dans les collections du Musée Nationale de Varsovie*, Varsovie, 1983, n°191 (lecture erronée); S. Ju. Monahov, *Anatolia antiqua – Eski Anadolu*, II, 1993, p. 131, n° 66.

121 Z. Sztetyllo, *op. cit.*, n° 192 (lecture erronée); Sinope, inédit, Musée de Sinope (inf. Y. Garlan).

122 V. V. Škorpil, IAK, 11 1904, p. 79, no. 327 (2 ex.); Pridik, p.95, n° 702, 703 (sans patronyme ?).

123 V.I. Cehmistrenko, SA, 1967, 1, p. 256-261, fig. 2/3.

– Antérieur et contemporain avec *Noumènios Po(-)* est l'atelier de *Sagaris* (*Noumèniou*, feuille), avec des timbres datés par *Hérakleidès* 1¹²⁴, *Eucharistos* 1 *Gyritou*¹²⁵, *Posidéios* 1 *Hèphaistodôrou*¹²⁶, *Aristoklès*¹²⁷, *Théariôn Philônôs*¹²⁸, *Polycharmos*¹²⁹, *Theupeithès*¹³⁰, *Mikos Pyrrhidou*¹³¹ et *Hikésios* 1¹³² (pour ce dernier avec "épi et grappe" – autre fabricant ou bien autre atelier?)

On peut remarquer l'existence de plusieurs magistrats au temps desquels sont assez souvent mentionnés les patronymes soit des astynomes, soit des quelques fabricants, ainsi que l'emploi du terme *κεράμεις* pour désigner ces derniers. A cette occasion on connaît surtout le patronyme de nombreux fabricants, ce qui permet suivre leur activité antérieure et postérieure ainsi que leur généalogie (à travers les emblèmes d'atelier). Dans ce sous-groupe IIc (qui ne forme pour le moment un "paquet" cohérent), entrent les magistrats *Aristoklès*, *Eucharistos* 1 (*Gyritou*), *Hèrakleidès* 1 (*Hèrônymou*) *Théariôn* (*Philônôs*), *Histikôn*, *Polyktôr* 1, *Posidéios* 1 *Hèphaistodôrou*, *Poseidônios* 3 (serpent) et *Phèmios* 1, ce qui correspond à peu près exactement à l'époque d'activité d'*Aristagoras Polyktoros*.

Les astynomes *Aristoboulos*, *Iphis*, *Pataikos* et *Posis* 1 sont plus difficile à classer, faute d'une illustration convenable et des associations avec des fabricants qui forment des séries plus étroites. Les formulaires des timbres font partie du II-e groupe, par la prédominance de la forme *ἀστυνο(-)*. Ils doivent être antérieurs à *Noumènios Po(-)*. Seulement pour *Iphis* 1 il y a des indices pour être placé peu avant *Polycharmos* (sous-groupe IIc ?), car il se trouve associé avec *Philokratès* (*Hermès*)¹³³. L'activité de cet atelier correspondait à la fin du II-e groupe et au début du III-e; à part *Iphis* 1¹³⁴, il est aussi connu avec les fabricants *Artémidôros* 1¹³⁵, *Hikésios* 1¹³⁶, *Dios* 1¹³⁷, *Zôpyrion*¹³⁸, *Philôn* 2¹³⁹, *Phorbas* 2¹⁴⁰, et *Apatourios*¹⁴¹, tous du III-e groupe.

Dans notre chronologie, le groupe II contient 38 magistrats repartis en 4 sous-groupes suivant les associations des noms d'astynomes et de fabricants. Ce partage doit encore être vérifié par une étude approfondie de la succession des graveurs et par

124 Pridik, p. 89, n° 373, A. S. Golencov, B.G. Peters, *op. cit.*, p. 219, n° 35.

125 V.V. Škorpil, IAK, 3, 1902, p. 137, n° 25 (2 ex).

126 Pridik, p. 97, n° 738-740; M. Gramatopol, Gh. Poenaru, Bordea, *op. cit.*, no 624.

127 Pridik, p. 86, n° 493-494.

128 Canarache, no 415; Aktaš, p. 76/3, fig. 50/2.

129 I.B. Brašinskij, *Grečeskij kermiceskij import...*, n° 699 et pl. XII/78.

130 Pridik, p. 91, n° 605; V.I. Kac, *Arheologičeskij sbornik*, Saratov, 1966, p. 136, n°14.

131 Pridik, p. 83, n° 439-443 et pl. XI/2.

132 *Ibidem*, p. 91, n° 609-611; V.I. Pruglo, *op. cit.*, n° 21.

133 D. French, BCH, Suppl. XIII, 1986, p. 393.

134 *Ibidem*, p. 391-393.

135 Pridik, p. 86, n° 508-509.

136 *Ibidem*, p. 91, n° 608, 612 et pl. XI/17.

137 *Ibidem*, p. 88, n° 541-543; N. Conovici, Al. Avram, Gh. Poenaru Bordea, Dacia, N.S., 33, 1989, n° 13 et pl. I/13; A. Rădulescu, M. Bărbulescu, L. Buzoianu, N. Georgescu, Pontica, 21-22, 1989, p. 85, n° 361, fig. IX/24 = Albești.

138 Pridik, p. 89, n° 566; Canarache, n° 387.

139 Pridik, p. 139, n° 20.

140 Z. Sztetyllo, *op. cit.*, n° 202, A.G. Plešivenko, *Drevnosti stepnogo Pričernomor'ja i Kryma*, 3, Zaporož'e, p. 165, n° 19 et pl. II/19.

141 I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 676.

d'autres méthodes. Pour les concordances entre les magistrats et les principaux fabricants du gr. II, voir **Annexe 1**.

Liste des magistrats du II-e groupe

Sous-groupe IIa	18	Μνησις 1
	19	Χαβρίας
	20-22	Πρωταγόρας 1
		Ἰσόκριτος
		Μόνιμος
	24	Πρωτοφάνης
	24-28	Ἀντίμαχος 1
		Θεόγειτος
		Ἡρώνυμος 1
		Ὀμφάλικος
Sous-groupe IIb		Καλλίστρατος
	29-33	Ἀριστοφάνης (tête de lion)
		Ἐπιέλπος 1 (grappe)
		Λεώκριτος (oinochoé)
		Ποσειδώνιος 2 (trepied)
		Χαριξενίδης (canthare)
	34-36	Ἀπολλόδωρος 2 (grappe)
		Γύριπτος (boucrane)
		Ἰστικῶν (amphore)
Sous-groupe IIc	37-39	Διονύσιος 2 (couronne avec Δ)
		Φίντις (?)
		Μαντίθεος 1 (?)
	40-42	Εὐχάριστος 1 Γυρίπτου (tête divin)
		Θεαρίων Φίλωνος (grappe)
		Ἡρακλείδης 1 Ἡρώνυμος 1 (lion ± tête)
	43-47	Ἀριστοκλῆς 1 (taureau)
		Πολύκτωρ 1 (tête divin)
		Ποσειδώνιος 3 (serpent)
		Ποσιδεῖος 1 Ἡφαιστοδώρου (massue)
		Φήμιος 1 (grappe ± épi)
	48-51	Ἀριοστόβουλος (tête d'Hermès)
		Ἴφις 1 (grappe et épi)
		Πάταϊκος (taureau)
		Πόσις 1 (tête d'Hélios)
Sous-groupe IId	52-55	Πολύχαρμος (canthare)
		Θευπίθης (couronne)
		Μίκος 1 Πυρρίδου (grappe)
		Ποσειδώνιος 4 (massue)

Groupe III.

Avec les modifications introduites par nous et présentées plus haut, ils ne restent que 16 astynomes pour ce groupe, des 29 proposés par B.N. Grakov¹⁴². Leur activité peut être datée au deux premiers décennies du III-e siècle av. J.-C. d'après les contextes archéologiques¹⁴³.

Dès cette époque on remarque l'expansion du commerce sinopéen sur la côte ouest du Pont Euxin, ce qui nous permet d'aborder de plus près les timbres, y compris la succession des graveurs.

La plupart des timbres de ce groupe sont écrits à grandes lettres (phénomène visible dès le sous-groupe IId), les noms et les fonctions ne sont que rarement abrégés (forme *ἀστυνομοῦντος* très fréquente), la disposition des éléments de la légende est variable, les emblèmes d'atelier sont beaucoup plus rares, pour disparaître vers la fin du groupe. Le *sigma lunaire* fait son apparition.

Les associations des noms, la possibilité de suivre l'activité de quelques ateliers ainsi que la succession des graveurs nous permet de proposer une répartition plus fiable des astynomes du III-e groupe (Annexe 2).

Il y a d'abord les fabricants qui continuent leur activité du groupe précédent. Nous avons déjà parlé de l'atelier à la fleur (avec *Kallisthénès* et *Poseidônios* (*Theudôrrou*) et de *Philokratès* (*Hermès*).

– Le fabricant *Lakôn* (feuille) pourrait être le successeur de *Neumênios Lakônios* (feuille), bien connu pendant le sous-groupe IIc, y compris avec *Iphis* 1¹⁴⁴. *Lakôn* est présent sur des timbres datés par *Artémidôros* 1¹⁴⁵, *Dios* 1¹⁴⁶, *Zôpyrion*¹⁴⁷, *Philôn* 2¹⁴⁸, et *Phorbas* 2¹⁴⁹.

– Le fabricant *Stéphanos* (couronne) est associé avec *Polycharmos*¹⁵⁰ du sous-groupe IId et avec les magistrats *Artémidôros* 1¹⁵¹, *Poseidônios* 5 (*Aischinou*)¹⁵², *Dios* 1¹⁵³, *Phorbas* 2¹⁵⁴, *Zôpyrôn* (*Posios*)¹⁵⁵, *Philôn* 2¹⁵⁶, *Apatourios* (*Atta*)¹⁵⁷, *Epidêmos* 2 (*Epiêlpou*)¹⁵⁸ et *Borys* 1¹⁵⁹; après quoi il est encore attesté, mais sans emblème¹⁶⁰.

142 Grakov, p. 132-134. À part les astynomes qui ont été attribués par nous au II-e groupe et ceux qui ont été éliminés complètement, nous avons ajouté au III-e les astynomes *Artémidôros* 1, *Epidêmos*, *Hikêsios* 1, *Philôn* 2 et *Phorbas* 2.

143 N. Conovici, *op. cit.*, p. 33-36. Les changements opérés dans l'attribution des quelques magistrats sinopéens d'une groupe à l'autre ne modifient pas le tableau général pour la chronologie absolue des groupes.

144 B.A. Kolesnikov, *op. cit.*, p. 82-83, n° 8 (emblème coquillage ?).

145 I. T. Kruglikova, Ju. G. Vinogradov, *op. cit.*, p. 51, n° 20.

146 Information Y. Garlan.

147 E.M. Pridik, *Sitzungsberichte...*, B. 32 a (lu *Agathôn*); timbre inédit de Generalskoe, découvert en 1974 (inf. Y. Garlan).

148 Pridik, p. 98, n° 752, 755-757 (2 var.).

149 *Ibidem*, p. 99, n° 769-779.

150 V.V. Škorpil, IAK, 3. 1902, n° 91; V.I. Pruglo, KS, 109, 1967, n° 29.

151 Pridik, p. 86, n° 506 et pl. XI/8.

152 *Ibidem*, p. 96, n° 720.

153 *Ibidem*, p. 88, n° 536-537; Canarache, n° 391.

154 Pridik, p. 99, n° 772, Canarache, n° 388.

155 V.V. Škorpil, IAK, 3. 1902, p. 137, n° 26; Histria, inv. 26623.

156 Pridik, p. 80, n° 377 et pl. XI/13.

157 *Ibidem*, p. 85, n° 481; O. Tafrali, *Arta și arheologia*, I, 1927, 1, p. 39, n° 27.

158 M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 630.

159 Pridik, p. 87, n° 517, pl. IX/16.

160 Il y a aussi d'autres timbres, semble-t-il du même *Stephanos*, du temps de *Pasicharès* et encore de *Borys* 1 sans emblème.

– La fabricant *Glaukias* est connu aussi bien aux groupes II et III qu'au début du IV-e groupe. Le plus souvent il a comme emblème d'atelier une pastille (ou plutôt un grain) – *Hèrakleïdès*¹⁶¹, *Théariôn Philônos*¹⁶², *Mikos*¹⁶³, *Naupôn* ¹⁶⁴, *Apatourios Atta*¹⁶⁵, *Pythoklès*¹⁶⁶, *Aischinès* ¹⁶⁷, *Hestiaios* ¹⁶⁸, *Dèmetrios* ¹⁶⁹, *Hékataios* ¹⁷⁰, mais il y a aussi des variantes sans emblème qui parfois "doublent" les timbres du même année (comme pour *Eucharistos* ?¹⁷¹, *Polycharmos*¹⁷², *Poseidônios* ¹⁷³, *Dios* ¹⁷⁴ *Hèrakleïdou*¹⁷⁴, *Theudôrides*¹⁷⁵, *Naupôn* ¹⁷⁶, *Épidèmos*¹⁷⁷, *Pasicharès* ¹⁷⁸ (3 var.)¹⁷⁸, *Borys* ¹⁷⁹ ou *Mikrias* ¹⁸⁰. Vu que les timbres sont exécutés par le même graveur, il est difficile à soutenir qu'il s'agisse des fabricants homonymes.

– Pour le début du III-e groupe on doit tenir compte des timbres de l'atelier avec grappe et épi, signés par *Poseidônios (Noumèniou)* au temps de *Philôn* ¹⁸¹ et par *Noumènios (Poseidônion)* au temps de *Artémidôros* ¹⁸², *Dios* ¹⁸³ et *Theudôridès*¹⁸⁴.

– Pour départager les astynomes du III-e groupe il convient aussi de trouver des fabricants qui sont associés à des magistrats plus tardifs. C'est par exemple le cas de *Kourylos* (écrit parfois *Kôrylos*), associé avec *Philôn* ¹⁸⁵, *Phorbas* ¹⁸⁶, *Zôpyriôn*¹⁸⁷, *Theudôridès*¹⁸⁸ et *Apatourios*¹⁸⁹.

Au tout début du groupe III on peut classer de suite les astynomes *Artémidôros* ¹, *Hikèsios* ¹, *Poseidônios* ⁵ *Aischinou (IIIa)*, suivis par *Dios* ¹ *Hèrakleïdou*, *Zôpyriôn* ^{Posios}, *Phorbas* ² et *Philôn* ^{2 (IIIb)}. Le fabricant *Pythès*, commun aux groupes III et IV, n'est pas

161 Pridik, p. 89, n° 567-568 et pl. XII/2.

162 *Ibidem*, p. 84, n° 455.

163 Canarache, n° 448.

164 Pridik, p. 87, n° 521.

165 Ex. inédit de Generalskoe, inf. Y. Garlan.

166 M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 325.

167 I.T. Kruglikova, Ju. G. Vinogradov, *op. cit.*, p. 53, n° 50 et fig. 18/50.

168 M. Irimia, Pontica, 24, 1991, p. 117, n° 1 et fig. 4/9.

169 M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 426.

170 Pridik, p. 67, n° 122. L'emblème du fabricant n'est pas mentionné.

171 T.N. Vysotskaja, *op. cit.*, p. 91, n° 4 (emblèmes non-mentionnés).

172 N. F. Anfimov, *op. cit.*, p. 112, n° 6.

173 L. Buzoianu, N. Chelută Georgescu, *op. cit.*, p. 168, n° 43, fig. 3/43; Z. Sztetyllo, *op. cit.*, n° 201.

174 B. de Kohne, *op. cit.*, pl. XVII/5.

175 Canarache, n° 359; A. G. Plešivenko, *op. cit.*, p. 165, n° 18, pl. II/18.

176 Grakov, pl. 11/454.

177 Pridik, p. 102, n° 832.

178 V. I. Cehmistrenko, SA, 1958, 1, fig. 34; Pridik, p. 87, n° 522, et p. 95, n° 689; N. Conovici, Al. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 9, pl. I/9; Ju. S. Monahov, *op. cit.*, p. 131, n° 43.

179 M. Coja, BCH, Suppl. 13, 1986, p. 433, n° 70 et fig. 6/70; Al. Avram, V. Sandu, SCIVA, 39, 1988, 1, p. 57, n° 54 et fig. 4/9.

180 I. G. Sal'nikov, *op. cit.*, p. 254 et fig. 1/8; I. T. Kruglikova, Ju. G. Vinogradov, *op. cit.*, p. 52, n° 38.

181 Pridik, p. 98, n° 759.

182 *Ibidem*, p. 99, n° 786.

183 Ex. inédit de Sinope, Musée de Sinope, inv. 850 (inf. Y. Garlan).

184 V. V. Škorpil, IAK, 3, 1902, p. 130, n° 40 (lu *Theudôrou*).

185 *Ibidem*, p. 146, n° 77.

186 A. G. Plešivenko, *op. cit.*, p. 165, n° 17 et pl. II/17; M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 326 (autre variante de légende); V. Lungu, Dacia, N. S., 35, 1991, p. 187, n° 24 et fig. 2/4.

187 Canarache, no 370; N.A. Onaiko, *op. cit.*, p. 91, n° 83 et pl. III/83.

188 Pridik, p. 71, n° 189.

189 *Ibidem*, p. 63, n° 37-38.

associé avec *Artémidôros 1* et *Hikésios 1*, tandis qu'il est bien représenté avec les autres qui suivent. L'étude des graveurs (ex. pour *Glaukias*) montre depuis une succession entre *Theudôridès – Naupôn 1 – Apatourios Atta(-) – Épidêmos Épiélou – Pasicharès Phainippou* (IIIc) et aussi entre *Borys 1 – Mikrias 1 – Pythoklès – Mnèsiklès 1* (IIIId).

Nous rencontrons, le fabricant *Athous (Atous)* écrit *Athouos* au temps de *Poseidônios 3*¹⁹⁰, *Hikésios 1*¹⁹¹, *Poseidônios 5*¹⁹², mais *Atouos* au temps de *Borys 1*¹⁹³, *Mikrias 1*¹⁹⁴, *Pythoklès*¹⁹⁵ et *Mnèsiklès 1*¹⁹⁶. A son tour, le fabricant *Attis* (de l'atelier de *Mantithéos Attios*¹⁹⁷ ?) apparaît sous la forme *kérameôs Atteios* au temps de *Poseidônios 5 Aischinou*¹⁹⁸, *Atteios* au temps de *Theudôridès*¹⁹⁹, *Atteis* au temps de *Pasicharès 1*²⁰⁰, *Atta* au temps de *Borys 1*²⁰¹ et *Mikrias 1*²⁰², *Attios* avec *Pythoklès*²⁰³, enfin *Atteios* avec *Aischinès 3*²⁰⁴, *Démétrios 1*²⁰⁵, *Hékataios 1*²⁰⁶, du IV-e groupe.

Par contre, un fabricant comme *Prytanis (Theupropou)* n'est pas associé au III-e groupe qu'avec des magistrats de sa première moitié: *Artémidôros 1*²⁰⁷, *Hikésios 1*²⁰⁸, *Dios 1*²⁰⁹, *Zôpyriôn*²¹⁰, *Philôn 2*²¹¹ et *Naupôn 1*²¹².

Les timbres datés par les quatre derniers astynomes du III-e groupe (*Borys 1*, *Mikrias 1*, *Pythoklès*, *Mnèsiklès*) ont des liaisons stylistiques aussi bien avec les timbres plus anciens qu'avec les timbres datés par les premiers magistrats du IV-e groupe. Il est à signaler surtout la prolifération des noms de fabricants au nominatif. Un partie des fabricants connus au IV-e groupe commencent leur activité avec ces mêmes magistrats: *Das* avec *Pasicharès* et *Artémidôros*; *Méniskos* avec *Borys 1*; *Kinôlis*, *Prôtos*, *Sôsias* avec *Mikrias 1*; *Thyais* avec *Mnèsiklès 1* etc.

Un phénomène très fréquent surtout pendant la deuxième moitié du III-e groupe est le dédoublement des timbres. On constate en effet pour quelques ateliers (fabri-

190 *Ibidem*, p. 96, n° 705.

191 E. M. Pridik, *Sitzungsberichte...*, B.44 c; photographie Y. Garlan.

192 Pridik, p. 96, n° 705

193 Grakov, pl 11/2; V.I. Kac, N.F. Fedoseev, *op. cit.*, p. 97, n° 9 et fig. 3.

194 B.N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 145-146, n° 60, 61.

195 E. M. Pridik, *MIA*, 4, 1941, p. 188, n° 127; I.B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 675.

196 Pridik, p. 75, n° 262; I.B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 644; *Histria*, inv. 26632.

197 Celui-ci est connu avec son patronyme au temps des astynomes *Aristoklès*, *Poseidônios 3*, *Posidéios 1 Hèphaistôrou* (avec le titre de *kérameús*, cf. V. V. Škorpil, *IAK*, 51, 1914, p. 132/11) et sans patronyme avec *Poseidônios 5*, *Dios 1*, *Apatourios* et *Épidêmos*.

198 Pridik, p. 83, n° 449.

199 *Ibidem*, p. 90, n° 592, et p. 101, n° 810.

200 E.M. Pridik, *Sitzungsberichte...*, A. 163 e et B. 66 c; photographie Y. Garlan.

201 Pridik, p. 87, n° 514.

202 V.I. Cehmistrenko, *SA*, 1964, 1, p. 323-324 et fig. 3.

203 Ex. inédit Durankulak (Bulgarie, inf. J. Burow).

204 Gr. Elizavetovskoe 1988, ex. inédit (inf. K.K. Marčenko).

205 Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p.112, n° 19; *Histria*, inv. 30354.

206 Generalskoe, ex. inédit (inf. Y. Garlan).

207 V. V. Škorpil, *IAK*, 3, 1902, p. 135, n° 12.

208 *Histria*, inv. 30221.

209 I.T. Kruglikova, Ju. G. Vinogradov, *op. cit.*, p. 52, n° 34-35 fig. 17/34, 35.

210 Gr. Elizavetovskoe, 1989 ex. inédit (inf. K.K. Marčenko).

211 Pridik, p. 98 n° 760.

212 V. V. Škorpil, *IAK*, 3, 1902, p. 142, n° 53.

cants) l'existence de deux ou même trois timbres différents datés par un seul astynome. Ces timbres sont le plus souvent l'oeuvre des mêmes graveurs et le dédoublement des noms ne se rencontre pas dans les années "normales", ce qui nous indique qu'il ne s'agit pas d'homonymes. En échange, ce qui les distingue c'est l'emblème annuel, le formulaire des timbres (avec le nom du magistrat ou avec sa fonction – écrite de divers manières – sur la première ligne, autrefois avec le nom du fabricant sur cette place) ou bien un emblème secondaire. On retrouve cette pratique durant toute la période du timbrage, de façon non systématique. On a l'impression que le but de cette variation est justement de séparer très nettement deux charges différents de la production d'un même atelier, probablement par des raisons fiscales²¹³. Voilà quelques exemples de ces dédoublements pour le III-e groupe:

- Astynome *Phorbas* 2: 1a Φόρβα ἀστυ/νομοῦντος / Κουρύλλου (canthare)²¹⁴; 1b Φόρβαντος ἀσ/τυνομοῦν/τος. Κουρύλου (canthare)²¹⁵; 2a. Φόρβα ἀστυνο/Τεύθρα (canthare)²¹⁶; 2b. Φόρβαντος/ἀστυνομοῦντος/Τεύθρα (canthare)²¹⁷;
- Astynome *Philôn* 2: 1a Φιλώνος ἀσ/τυνόμου/Λακώνος (massue)²¹⁸; 1b Φιλώνος/ἀστυνομοῦ/ντος. Λακώνος (feuille, massue)²¹⁹;
- Astynome *Theudôridês*: 1a Θεωδωρίδου/ἀστυνομοῦντος/Πυθῆω (masque de Silène)²²⁰; 1a Θεωδωρίδου/ἀστυνόμου/Πύθης (tête de Silène à dr.)²²¹.
- Astynome *Naupôn* 1: 1a Δημητρίου/Ναύπωνος/ἀστυνομοῦντος (tête à dr.)²²⁰; 1b. Νύπωνος/ἀστυνο./Δημη.(tête)²²³; 2a. Ναύπωνος/ἀστυνόμου/Καλλισθένο (à g.: tête à dr.)²²⁴; 2b. Ναύπωνος/ἀστυνομοῦν/τος Καλλισθένο[κεραμέως:] (à dr.: tête à dr., fleur)²²⁵. 3a. Ναύπωνος/ἀστυνο/Ποσειδώνιο (fleur, tête à g.)²²⁶; 3b. [Ναύπωνος] / ἀστυνο/Ποσειδωνίο Θεω (fleur, tête à dr.)²²⁷.
- Astynome *Épidêmos* : 1a ἀσ]τυνό[μου]/Ἐπι]δήμου/[Κα]λλ[.] (grappe, amphore ?)²²⁸; 1b Ἐπι]δήμου/ἀστυνόμυ <sic>/Καλλισθένου (amphore)²²⁹. 2a. Ἐπιδήμου/ἀστυνόμου/Πυθῆω (grappe, canthare)²³⁰; 2b. Ἐπιδήμου/ἀστυνόμου/Πυθῆω (canthare)²³¹

213. Situation rencontrée également sur les timbres thasiens du type récent, avec les mêmes variations, surtout dans l'atelier de Molos (mais aussi à Kounouphia) – voir M. Debidour, *Greccheskie amfory*, Saratov, 1992, p. 111-137 et fig. 1-10.

214 M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 326; V. Lungu, *op. cit.*, 24 et fig. 2/24.

215 A. G. Plešivenko, *op. cit.*, p. 165, n° 17 et pl. II/17; M. Coja, *op. cit.*, p. 433, n° 73, et pl. 6/73 à unir avec inv. 26782.

216 V.I. Pruglo, *op. cit.*, n° 42.

217 V. V. Škorpil, p. 79, n° 146; idem, p. 85, p. 85, n° 361 (2ex)..

218 Pridik, p. 98, n° 752, 755.

219 *Ibidem*, p. 98, n° 756-757.

220 *Ibidem*, p. 91, n° 598.

221 *Ibidem*, p. 83, n° 435-436; V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 139, n° 36.

222 V. I. Cemistrenko, SA, 1958, 3, p. 70, n° 41; I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 567.

223 V. V. Škorpil, IAK, 11, 1904, p. 141, n° 48.

224 Pridik, p. 94, n° 677 et pl. IX/15.

225 V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 141, n° 512.

226 V.I. Kac, N.A. Tunkina, *op. cit.*, p. 121, fig. 1/21.

227 Leukê (Ile des Serpents), S. B. Ohotnikov, A.S. Ostroverhov, *Svatišlišče Ahilla na ostrove Levke (Zmejnom)* Kiev, 1993, p.42, fig. 9/11.

228 B.N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 126, n° 24 et p. 138, n° 23.

229 Z. Sztetyllo, *op. cit.*, n° 194.

230 Pridik, p. 89, n° 560; I. T. Kruglikova, Ju, G. Vinogradov, *op. cit.*, p. 51, n° 22 et fig. 17/22.

231 V. V. Škorpil, IAK, 11, 1904, p. 141, n° 273.

Il y a des cas quand un emblème secondaire (grappe) sert à distinguer une tranche différente de la production du même atelier.

– Au temps de Pasicharès, le dédoublement se manifeste par le changement des emblèmes : torche ou canthare – pour des fabricants comme *Gérôn*, *Glaukias*, *Hékataios*, *Hèpaistios*, *Neumènios* ou *Philokratès*. Il y a aussi des variantes du même timbre avec le même emblème (canthare ou torche), ce qui semble indiquer – à notre avis – le remplacement d'un cachet endommagé avant qu'il soit sorti d'usage officiel.

– Pour Borys 1 on connaît des timbres doublés pour les fabricants *Appolônios*, *Atous*, *Attalos Hèrakleidès*, *Kallisthénès*, *Méniskos*, *Philokratès*, *Poseidônios*, *Sinôpiôn*, *Stéphanos*, *Teuthras*. Les différences entre les doubles sont visibles aussi bien par le remplacement de l'emblème (tête d'Apollon – tête barbue ou une autre tête) que par les emblèmes "d'atelier" qu'on y ajoute parfois (le cas d'un autre graveur), ou bien par le changement du formulaire.

– Au temps de Mikrias 1, on connaît des timbres doublés pour les fabricants *Hestiaios*, *Méniskos*, *Simaliôn*, *Sôsias*, cette fois par l'oeuvre d'un autre graveur qui a changé complètement le formulaire, la forme du nom du magistrat au génitif (*Mikriou* – *Mikria*) et la disposition de l'emblème ("cheval au pas à dr." au lieu de "cheval cabré à g.")²³².

– Au temps de *Pythoklès* on connaît des timbres en deux variantes pour *Attis*, *Philokratès* et *Pythès* (changement de formulaire pour les deux derniers).

– Au temps de *Mnèsiklès* 1 on connaît les dédoublements pour *Apollônios*, *Daïskos*, *Dèmètrios*, *Dionysios*, *Hestiaios*, *Kallisthénès*, *Noumènios*, *Pythès*, *Stéphanos*, *Philokratès*.

Ici encore on rencontre soit le changement du formulaire, soit l'ajout de l'emblème "d'atelier". Dans le cas des dernier astynomes du III-e groupe cet emblème ne sert plus comme signe distinctif de l'atelier mais comme moyen de séparer deux séries de production dans la même année. Pour les groupes suivantes ce système est beaucoup plus rarement employé, mais il existe jusqu'à la fin du timbrage.

Liste des magistrats du III-e groupe.

- Sous-groupe IIIa** 56-58 Ἀρτεμίδωρος 1 (tête)
 Ἰκέσιος 1 (éléphant)
 Ποσειδώνιος 5 Αἰσχίνου (grappe)
- Sous-groupe IIIb** 59-62 Δῖος 1 Ἡρακλείδου (tête)
 Ζωπυρίων Πόσιος (messue)
 Φίλων 2 (messue)
 Φόρβας 2 (messue)
- Sous-groupe IIIc** 63 Θεωδωρίδης (tête)
 64 Ναύπων (tête)
 65 Ἀπατούριος Ἀττα (canthare, amphore)
 66 Ἐπίδημος 1 Ἐπιέλπου (canthare)
 67 Παισχάρης 1 Φαινίππου (canthare, torche)

²³² V. I. Cehmistrenko, SA, 1958, 1, p. 57 et fig. 1-5, une preuve pour l'existence des potiers homonymes.

ANEXE 2: CONCORDANCE ENTRE MAGISTRATS ET FABRICANTS DU GROUPE III

NR. AST.	ASTYNOME	ΠΡΓΤΑΝΙΣ	ΠΟΣΕΙΔΩΝΙΟΣ Ν.	ΝΟΥΜΗΝΙΟΣ Π.	ΦΙΛΟΚΡΑΤΗΣ	ΚΑΛΛΙΣΘΕΝΗΣ Θ.	ΓΛΑΥΚΙΑΣ	ΛΑΚΩΝ	ΣΤΕΦΑΝΟΣ	ΚΟΥΡΤΛΟΣ	ΠΥΘΗΣ	ΑΘΟΥΣ	ΑΤΗΣ	ΔΑΣ	ΜΕΝΙΕΚΟΣ	ΚΙΝΩΛΙΣ	ΠΡΩΤΟΣ	ΣΩΣΙΑΣ	ΘΥΑΙΑΣ
44	ΑΡΙΣΤΟΚΛΗΣ	coquillage	épi, grappe			fleur													
44	ΠΟΛΥΚΤΩΡ																		
45	ΠΟΣΕΙΔΩΝΙΟΣ 3	●	●																
46	ΠΟΣΙΔΕΙΟΣ 1	●	épi, grappe																
47	ΦΗΜΙΟΣ 1	●	grappe, épi			●													
48	ΑΡΙΣΤΟΒΟΥΛΟΣ	coquillage	grappe, épi																
49	ΙΦΙΣ 1	●	(épi, grappe)		Hermes ?														
50	ΠΑΤΑΙΚΟΣ	●	épi		feuille														
51	ΠΟΣΙΣ 1	amphore	grappe		bouton ?		●												
52	ΠΟΛΥΧΑΡΜΟΣ	coquillage	grappe, épi	grappe, épi	grappe ?	fleur	grappe												
53	ΘΕΥΠΕΙΘΗΣ	●		grappe, épi	●		●					●							
54	ΜΙΚΟΣ 1	coquillage	épi, grappe	grappe, épi	épi	fleur	grain												
55	ΠΟΣΕΙΔΩΝΙΟΣ 4			épi, grappe		fleur		canthare				●							
56	ΑΡΤΕΜΙΔΩΡΟΣ 1	●	●	épi, (grappe)	Hermes		tête												
57	ΙΚΕΣΙΟΣ 1	●			Hermes							grappe							
58	ΠΟΣΕΙΔΩΝΙΟΣ 5					●	●		couronne			●	●						
59	ΔΙΟΣ 1	●	grappe, épi	épi, grappe	Hermes	●	●	feuille	massue/grappe	amphore ?									
60	ΖΩΠΥΡΙΩΝ	●			Hermes	●		feuille	couronne	canthare									
61	ΦΙΛΩΝ 2	●	grappe, épi		Hermes		●	feuille		canthare									
63	ΦΟΡΒΑΣ 2		grappe ?		Hermes	●		feuille	couronne	●	●								
63	ΘΕΥΔΩΡΙΔΗΣ				Hermes	●	●		●	●	●								
64	ΝΑΥΠΩΝ 1	massue			●	fleur/-	grain/-		couronne/-				●						
65	ΑΠΑΤΟΥΡΙΟΣ		grappe		Hermes	●	grain		couronne	●	●								
66	ΕΠΙΔΗΜΟΣ 1				●	grappe/-			couronne		●								
67	ΠΑΣΙΧΑΡΗΣ 1		●		●	●	●		●		●			●					
68	ΒΟΡΥΣ 1		●		●	●	●		couronne/-		●	grappe			●				
69	ΜΙΚΡΙΑΣ 1		●		●	●	●		●		●	feuille		●	●	●			
70	ΠΥΘΟΚΛΗΣ		●		●	●	grain ?		●		●	●	●	●	●	●	●		
71	ΜΝΗΣΙΚΛΗΣ		●		●	●			feuille/-		●	●		●	●	●	●	●	●
72	ΑΤΤΑΛΟΣ		●		●	●			●		●	●			●	●	●	●	
73	ΑΙΣΧΙΝΗΣ		●		●	●	grain		feuille		●		●		●	●	●	●	
47	ΕΣΤΙΑΙΟΣ 3				●	●	grain		feuille		●				●	●	●	●	
75	ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ 1				●		grain			●	●		●	●		●	●	●	●

- Sous-groupe IIIId 68 Βόρυς 1 (tête)
 69-70 Μικρίας (cheval)
 Πυθοκλῆς (tête de Pan)
 71 Μνησικλῆς (grappe)

Groupe IV.

Dans la liste de Grakov sont attribués à ce groupe 22 noms d'astynomes²³³, mais parmi eux il y a deux qui figurent deux fois : *Aischinès II* (no 2) = *Aischinès Iphios* (no 3); *Aristiôn* (no 5) = *Aristôn Aristippou* (et non *Aristônos*, no 6); un autre est fabricant (*Mithridatès*, no 21).

Dans l'étude publié en 1989, nous avons corrigé cette liste (en présentant aussi les corrections dues aux autres chercheurs) et nous avons proposé une nouvelle, à 23 noms, les magistrats ordonnés en chronologie relative (voir plus haut)²³⁴. En présentant les timbres du IV-groupe découverts à Histria nous aurons l'occasion de détailler notre chronologie.

Dès la fin du III-e groupe on constate un afflux croissant des amphores sinopéens vers la côte gauche du Pont Euxin, avec le maximum atteint au cours du IV-e²³⁵. Les découvertes faites surtout à Histria, Callatis, Bizonè et Odessos – avec leur territoire – mais aussi dans d'autres colonies ouest-pontiques et dans le hinterland autochtone permettent une connaissance approfondie des timbres sinopéens de cette époque. En revanche, il semble que l'exportation des tuiles timbrées de Sinope est pratiquement inexistante à partir des quatre derniers astynomes du III-e groupe jusqu'à la fin du IV-e.

Comme au groupe précédant, il y a plusieurs variantes de formulaire pour les timbres. Sous les premiers astynomes le nom du magistrat figure encore sur la première ligne (variante la plus répandue pendant les groupes I-III), mais bientôt il va passer sur la seconde ou la troisième. Le plus souvent on met soit le nom du fabricant soit la fonction du magistrat sur la première ligne. On rencontre parfois des emblèmes "de fabricant" (surtout les ateliers de *Das*, *Glaukias* et *Gerbès*) à côté des emblèmes annuels. Ce derniers peuvent être exécutés en divers variantes, selon les graveurs. Il y a des cas où le magistrat "impose" un certain formulaire (la forme ἀστυνομοῦντος pour *Hékataios 1*, la mention du patrynome pour *Demétrios 2 Theugnètou*, le timbrage sur les deux anses pour *Hékataios 2 (Lamachou)*). Le nom du fabricant est le plus souvent en nominatif, remplaçant progressivement la forme ancienne, en génitif. Dans la seconde partie du groupe le nom du magistrat est parfois suivi par son patrynome, pratique qui va se généraliser au V-e groupe. Les associations des deux noms, quelques timbres surfrappés et l'étude de la succession des graveurs permettent d'ordonner avec assez de précision les magistrats l'un après l'autre²³⁶.

²³³ Grakov, p. 138-140.

²³⁴ Au mois de mai 1994 nous avons présenté au colloque d'Istanbul sur les amphores de la Mer Noire, la communication "Un astynome sinopéen mal connu: Démétrios 1", qui apporte des nouvelles témoignages sur la succession des astynomes du IV-e groupe à la base de l'étude des graveurs, en particulier pour les fabricants *Kinôlis*, *Pythès*, *Das*, *Prôtos* et *Dios*.

²³⁵ Al. Avram, N. Conovici, Gh. Bordea, *Dacia N.S.*, 34, 1990, p. 111-127.

²³⁶ Voir note 234.

Liste des magistrats du IV-e groupe.

- 72 Ἀτταλος (tête)
 73 Αἰσχίνης 3 (massue)
 74 Ἑστιαῖος 1 (= Ἰστιαῖος 3, canthare)
 75 Δημήτριος (tête d'Heraklès)
 76 Ἑκαταῖος 1 (proue)
 77 Δημήτριος 2 Θευγνήτου (cratère)
 78 Μιλτιάδης Τεισάνδρου (foudre)
 79 Διονύσιος 3 Ἀπολλοδώρου (canthare)
 80 Διονύσιος 4 Δημητρίου (grappe)
 81 Ἐπίελπος 2 Ναύπωνος (corne, cornucupia)
 82 Καλλισθένης 1 Νόσσου (arc en carquois)
 83 Σιμίας Ἰκεσίου (canthare)
 84 Ἀρτεμίδωρος 2 Γλαυκίου (cratère)
 85 Κρατίσταρχος Μένωνος (tête)
 86 Ἀντίμαχος 2 Θευπεΐδου (corne, cornucupia)
 87 Αἰσχίνης 4 Ἴφιους (grappe)
 88 Ἑκαταῖος 2 Λαμάχου (thyrses)
 89 Δημήτριος 3 Ἡροξένου (tête)
 90 Εὐχάριστος 2 Δημητρίου (fleur)
 91 Ἀριστίων Ἀριστίππου (satyre)
 92 Ἰκέσιος 2 Ἑστιαίου (oiseau)
 93 Λέων Λεοντίσκου (lion)

Groupe V.

Dans les études antérieures nous avons montré la nécessité de renoncer au partage des astynomes entre les groupes V et VI de Grakov. Les recherches faites sur les timbres sinopéens de cette période, aussi bien du point de vue technique (analyse interne du timbrage) que les contextes archéologiques prouvent que les magistrats qui restent attachés à ces groupes doivent être pris ensemble et ordonnés à nouveau²³⁷.

Au début du V-e groupe doivent être classés les astynomes au temps desquels une partie des timbres sont exécutés à la manière du groupe précédant: noms de magistrats sans patronyme, nom du fabricant parfois sur la première ligne, continuité des graveurs. Dans cette catégorie entrent premièrement *Iphis* 2 *Zôpyrou*, *Kallisténès* 2 *Hestiaiou*, *Posis* 2 *Daïskou*, *Mêtrodôros* 1 *Aristagoru*, *Phainippos* *Pasicharou* et, peut-être, *Naupôn* 2 *Kallisténou*²³⁸ (sous-groupe Va). La succession de ces magistrats est encore difficile à établir.

– *Kallisténès Hestiaiou* est le seul magistrat du début du V-e groupe représenté

²³⁷ Voir surtout N. Conovici, Al. Avram, Gh. Poenaru Bordea, dans *Grečeskie amfory*, p. 229-253 avec les observations des éditeurs, N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, p. 143-159, n. 1 et Addenda (p. 171) pour les contextes stratigraphiques de Satu Nou.

²³⁸ Ibidem, p. 144, tab. I et passim.

dans le site de Cogevalac (chôra histrienne) à côté des timbres de la seconde moitié du IV-groupe²³⁹.

– Pour (E)iphis Zôpyrou (grappe) tous les fabricants connus par nous existent aussi au IV-e groupe; les timbres de Képhaliôn, Ktèsôn et Stêphanos sont dépourvus du patronyme du magistrat.

– Pour Posis 2 Daïskou (grappe) on retrouve la même continuité des fabricants, les timbres de Hêrakleidès, Hêphaistios, Képhaliôn, Ktèsôn sont dépourvus de patronyme de l'astynome. Les graveurs de ces timbres (pour les deux astynomes) sont les mêmes que l'on retrouve à la fin du IV-e groupe (avec Hikésios 2 et Léôn)²⁴⁰.

Sur les timbres datés par Kallisthénès 2 Hestiaïou on peut rencontrer alternative-ment trois emblèmes annuels différents: grappe, proue ou Nikè en bige²⁴¹. Dans plusieurs cas il s'agit des timbres "doublés" (voire "triplé", c'est à dire des timbres du même fabricant aux emblèmes différents: Hêphaistios (1. – avec Nikè en bige, *sigma lunaire*, sans patronyme du magistrat²⁴²; 2. – à la grappe et patronyme²⁴³; Ktèsôn (2 variantes dont l'une sans patronyme avec Nikè en bige, l'autre avec grappe²⁴⁴); Méniskos (2 variantes avec patronyme, emblèmes Nikè en bige ou grappe)²⁴⁵; Thyaias²⁴⁶, Stêphanos²⁴⁷ (idem, avec patronyme). Pour les autres ateliers, sur des timbres qui mentionnent ou non le patronyme, on rencontre un de ces emblèmes (plus souvent "proue" et "Nikè en bige"). Il est probable que des découvertes nouvelles apportent encore d'autres "doubles" de ce type. À la différence des deux autres magistrats, les timbres datés par Kallisthénès 2 Hestiaïou sont beaucoup plus nombreux (ainsi que les noms de fabricants), attestant une production massive pour cette année. Excepté les fabricants connus au IV-e groupe, majoritaires, on rencontre maintenant Anthestérios, Apollodôros, Apollônios, Eucharistos, Ménékrios et Miltiadès (tuile).

Le même emblème (grappe) "unit" les trois astynomes.

– Métrodôros 1 Aristagorou (canthare) figure en deux positions dans les listes de Grakov: une fois sans patronyme, dans une position indéterminée entre les groupes II-IV et une seconde avec le patronyme, au VI-e groupe ("sans emblème")²⁴⁸. Les contextes stratigraphique (8-e niveau) de Satu Nou et les graveurs communs ont prouvé que cet astynome doit être attribué au début du V-e groupe, tout près de Phainippos Pasicharou²⁴⁹. Sans patronyme, il date les timbres d'Arkaïos (?)²⁵⁰, Eunikos²⁵¹,

239 Al. Avram, "Timbres amphoriques et céramique non amphorique: quelques associations sur deux sites de la chôra d'Istros (Histria Pod et Cogevalac)", communication au colloque d'Istanbul.

240 Les timbres de Képhaliôn, par exemple, sont exécutés par le même graveur – sigma lunaire, manque du patronyme – au temps des astynomes Hikésios 2, Léôn, Iphis 2, Posis 2 et Kallisthénès 2: Histria, inv. 26658, 26650 (Hikésios 2), Canarache, n° 298 (Léôn); N. Conovici, M. Irîmia, *op. cit.*, n° 66 et fig. 3/66 (Iphis); M. Coja, *op. cit.*, n° 201 (Kallisthénès 2); Pridik, p. 78, n° 332 (Posis 2).

241 E.M. Pridik mentionne aussi, dans sa liste publiée en 1928, l'emblème "tête d'Hermès à g." pour les fabricants Démophon (?) et Eucharistos, ce que nous n'avons pas eu la possibilité de vérifier.

242 A. S. Golencov, B. G. Peters, *op. cit.*, p. 219, n° 29.

243 I.T. Kruglikova, KS, 116, 1969, no 3 (lecture fautive: *Achaios Dionysiou*).

244 Pridik, p. 72, n° 222; A.G. Plešivenko, *op. cit.*, p. 165 n° 21, pl. II/21;

245 N. Conovici, M. Irîmia, *op. cit.*, p. 145, n° 63 et pl. 3/63; Musée de Sinope, ex. inédit (inf. Y. Garlan).

246 M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 559.

247 E. Pridik, AM, 1896, p. 162, n° 177; V. V. Škorpil, IAK, 11, 1904, p. 44, n° 146 (emblème non-cité).

248 Grakov, p. 150 et 154.

249 N. Conovici, M. Irîmia, *op. cit.*, Addenda.

250 M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 504 (restitution douteuse).

251 V. V. Škorpil, IAK, 11, 1904, p. 75, n° 304; Canarache, n° 379.

Kallisténès(?)²⁵², *Ktèsôn* (deux variantes)²⁵³, *Mnèsis*²⁵⁴ et *Nikias*²⁵⁵. Parmi les nouveaux fabricants nous citons *Mithropastès* et *Nausikratès*²⁵⁶.

– Au temps de *Phainippos Pasicharou* (Artémis à deux torche) on connaît des timbres sans patronyme du magistrat avec *Eul[tych] – ?*, *nik – ?*²⁵⁷, *Ktèsôn*²⁵⁸, et *Stéphanos*²⁵⁹. La plupart des fabricants sont connus du IV-e groupe.

On peut remarquer jusqu'ici la constante des timbres de *Ktèsôn* (manque du patronyme du magistrat, continuité du graveur), tandis que pour d'autres fabricants le formulaire change.

Un deuxième "paquet" est représenté par les magistrats *Apollodôros 3 Dionysiou* (tête d'Héraklès), *Naupôn 2 Kallisténou* (aplustre) et *Pythochrèstos Apollônidou* (aplustre) aussi bien par les fabricants et les graveurs communs que par les contextes stratigraphiques de Satu Nou²⁶⁰.

– Les timbres datés par *Apollodôros 3 Dionysiou* sont partagés sur les deux anses, tout comme ceux d'*Hékataios 2 Lamachou* du IV-e groupe. Parmi les nombreux timbres au noms de fabricants on a réussi dernièrement à établir les types qui correspondent à ce magistrat, trouvés dans les mêmes conditions stratigraphiques. Ils s'agit des timbres de fabricant pourtant le plus souvent l'emblème "tête d'Héraklès"²⁶¹. Plusieurs fabricants connus du groupe précédent ajoutent sur les timbres leur patronyme et leur titre (ex. *Aristarchos*, *Hestiaïou*, *Hermôn Mêtrodôrou kérameus*, *kérameus Kallisténès Damophônos*, *Képhaliôn Dionysodôrou*, *Kleainétos Noumèniou*, *Theudôros Poseidônïou kérameus*²⁶²). De ce point de vue ces timbres présentent les traits typiques pour le II-e groupe. A remarquer l'apparition du *kérameus Theudôros Poseidônïou*, sans aucune doute un successeur de son homonyme du II-e groupe (atelier à la fleur).

– *Naupôn Kallisthénou* (aplustre ou proue) et *Pythochrèstos Apollônidou* (aplustre), représentés dès le 7-e niveau de Satu Nou tout comme *Apollodôros Dionysiou*, font par-

252 A.N. Kocavalov, op. cit., p. 268 (sans transcription, lecture douteuse).

253 P. Becker, ZOOID, 5, 1863, p. 41, n° 29; Agora d'Athènes, inv. SS. 7817, inédit.

254 E. M. Pridik, MIA, 4, 1941, p. 187, n° 11 et pl. I/11.

255 Histria, inv. 20860. D'autres exemplaires cités dans l'index de Pridik (1928) nous ont été inaccessibles. C'est pourquoi nous avons lu premièrement *Pistou* au lieu de *Nikiou* sur ce timbre assez effacé et avons placé l'astynome au IV- groupe (voir plus haut).

256 Pridik, p. 74, n° 254.

257 G.D. Belov, S.F. Strzeleckij, MIA, 34, 1953 (Archeologičeskie pamjatniki jugo-zapadnogo Kryma), p. 52, n° 8.

258 M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, op. cit., n° 341; Albești, p. 73, n° 328, pl. VIII/12; Histria, inv. 20364, 20864.

259 Ju. Marti, V. Škorpil, op. cit., p. 119, n° 64; E. G. Sugov, Antičnaja drevnost'i srednee veka, Sverdlovsk, 1963, p. 7, n° 19.

260 N. Conovici, M. Irimia, op. cit., En effet, dans le site gète de Satu Nou – "Valea lui Voicu", on a pu distinguer cinq couches (Niveaux 9-4) datables entre env. 270-220 av. J.-C.; l'épaisseur de chaque couche arrive jusqu'à 0,50 m, parfois plus. Les timbres ramassés surtout dans N. 8 et N.7, avec des restes de maisons *in situ*, des fosses à provisions et les débris qui couvrent les ensembles détruits nous ont permis de grouper les timbres sinpéens et rhodiens dans des "paquets" avec quelques magistrats seulement. On a tenu compte de la plus ancienne présence de chaque nom de magistrat, parce qu'il est évident que le même nom peut être retrouvé dans plusieurs couches, y compris les couches supérieures datées au I-er s. av. J.-C.

261 N. Conovici, M. Irimia, op. cit., p. 146; S. Ju. Monahov, Anatolia antiqua, 2, 1993, p. 131, n° 52..

262 V. V. Škorpil, IAK, 11, 1902, p. 132, n° 3; B. N. Jurgevič, op. cit., p. 159, n° 46; Pridik, p. 83, n° 444; M. Mirčev, op. cit., n° 276; Generalskoe (*Hermôn Mêtrodôrou* et *Kallisthénès Damophônos* – inf. Y. Garlan); Canarache, n° 390; N. Conovici, M. Irimia, op. cit., n° 76, 80 et fig. 4./76, 80; Albești, n° 352-353.

tie du même sous-groupe par l'existence des timbres sans patronyme des fabricants *Papès* pour *Naupôn* 2263 et *Ktèsôn* pour *Ptychochrèstos*264. Un fabricant commun, connu seulement au début du V-e groupe est *Mithrôpastès* (écrit *Mithrôbastès* au temps d'*Apollodôros Dionysiou*265). Le graveur de la majorité des timbres de *Pythochrèstos Apollônidou* et celui du timbre de *Ktèsôn* de la même année vont continuer leur activité au temps des magistrats suivants.

Pour la deuxième partie du sous-groupe **Vb** nous croyons avoir établi la succession quasi exacte des magistrats: *Chorègiôn Léômédon*tos (Nike en quadriges) – *Antipatros 1 Nikôn*os (proue) – *Hikésios 3 Bakchiou* (proue) – *Iobakchos Molpagorou* (proue) – *Zênis Apollodôrou* (trophée) – *Posidéios 2 Théariôn*os (divinité au cornucopia appuyé sur une colonne) – *Mantithéios 1 Prôtagorou* (lion assis, lion assis sur un taureau, sphinx).

Pour les deux premiers nous avons: le graveur commun pour les timbres de *Ktèsôn* (sans patronyme, *sigma lunaire*), des fabricants communs au IV-e groupe, d'autres timbres sans le patronyme des magistrats, timbres aux mêmes formulaires exécutés par le même graveur. À partir de *Hikésios 3 Bakchiou*, le fabricant *Ktèsôn* change le graveur. La succession d'*Hikésios Bakchiou* est assurée par un timbre du fabricant *Méniskos* dont l'emblème est la proue d'*Antipatros 1 Nikôn*os266.

– Les timbres de *Iobakchos Molpagorou*, peu nombreux, sont exécutés par les mêmes graveurs et ont l'emblème identique aux timbres d'*Hikésios 3 Bakchiou*. Il est possible qu'il ait été actif pendant la même année. Pourant, cet astynome, pourrait être plus tardif, vus les noms des fabricants dont il se trouve associé267.

– Les timbres datés par *Zênis Apollodôrou*, *Posidéios 2 Théariôn*os et *Mantithéios 2 Prôtagorou* ont été trouvés associés dans plusieurs complexes fermés de Satu Nou, dans le 7-niveau268. Dans un sanctuaire rural de la *chôra* d'Histria, à Nuntași, on a également trouvé des amphores entières provenant de l'atelier de *Méniskos*, datés par *Chorègiôn Léômédon*tos et *Antipatros 1 Nikôn*os et une anse timbrée datée par *Mantithéios Prôtagorou* (information Catrinel Domăneanțu).

Dans le catalogue nous aurons l'occasion de détailler les éléments qui rapprochent ces magistrats.

Pour le sous-groupe **Vc** nous avons apporté quelques modifications de la chronologie relative face au tableau présenté en 1991269, mais il y a encore beaucoup à travailler là-dessous.

Au début nous avons placé le paquet d'astynomes *Anthestérios Noumèniou* (aplustre) *Dionysios 5 Apémantou* (Nike), *Eucharistos 3 Kallisthènou* (grappe), *Léômédon Epidèmu* (cavalier), *Pasicharès 2 Dèmètriou* (kérykeion), *Polyktôr 2 Dèmètriou* (masque – tête barbue au tourban) et *Phèmios 2 Thysilèô* (aplustre). Avec ces magistrats finit l'ac-

263 Pidik, p. 75, n° 289; D.B. Šelov, MIA, 57, 1956, p. 150, n° 10; N. Conovici, M. Irîmia, *op. cit.*, n° 68 et fig. 3/68.

264 4 ex. à Histria, dont Canarache, n° 435; voir aussi N. Conovici, Al. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 217 et bibliographie.

265 Canarache, n° 771 (publié par erreur comme tuile).

266 L. Buzoianu, N. Chelutâ Georgescu, *op. cit.*, n° 65; N. Conovici, M. Irîmia, *op. cit.*, p. 149, n° 109-111.

267 Une anse timbrée datée par ce magistrat et provenant de l'atelier d'*Agèsilas* a été trouvée à Satu Nou – Valea lui Voicu en 1997. L'activité de ce fabricant est attestée vers la fin du sous-groupe Vc.

268 N. Conovici, M. Irîmia, *op. cit.*, M. Irîmia, N. Conovici, Thraco-Dacica, 10, 1989, 1-2, p. 115-154, *Idem*, Pontica, 23, 1990, p. 81-96.

269 N. Conovici, M. Irîmia, *op. cit.*, p. 144, tableau I.

tivité de quelques ateliers du IV-e groupe ou du début du V-e: *Aristôn* (connu aussi avec *Hērōnymos 2 Poseidōniou*), *Hērakleidēs* (il y a un homonyme à la fin du groupe), *Theudōros*, *Thyaias*, *Kléainētos*, *Ménandros*, *Mithrōpastēs*.

Le nom du fabricant *Maïdatēs* n'est pas connu qu'au temps de *Dionysios Apēmantou*²⁷⁰ et *Eucharistos 3 Kallisthénou*²⁷¹.

Dans l'atelier de *Prōtos* un graveur commun utilisa le *sigma lunaire* au temps des astynomes *Anthēstērios Noumēniou*, *Eucharistos 3 Kallisthénou*, *Léōmédōn Épīdēmou* et *Phēmios Thysilēō*²⁷².

Avec *Pasicharēs Dēmētriou* commence l'activité de *Polycharmos*²⁷³, qui continue dans les "paquets" suivants.

Les autres deux magistrats font partie du même paquet grâce aux fabricants communs ainsi qu'aux autres graveurs. À *Satu Nou*, une partie de ces astynomes sont connus dès le niveau 6, tandis qu'un timbre d'*Atôtēs* (sans patronyme du magistrat) est apparu au niveau 7²⁷⁴.

Un second "paquet" peut être représenté par les magistrats *Hékataios 3 Posidēiou* (*Héraklēs* entre deux chevaux), *Hērakleidēs 2 Hékataiou* (*Hēkatē* à la branche ou *Héraklēs* frappant à la massue), *Hērakleidēs 3 Mikriou* (statue au cornucopia, statue au père, cheval), *Hērōnymos 2 Poseidōniou* (trophée), *Hikēsios 4 Simiou* (divinité au cornucopia appuyée sur une colonne), *Pleistarchidēs Apēmantou* (soldat au lance) et *Phēmios 3 Théopeithou* (fouleur de raisin). Avec les magistrats du sous-groupe précédent ils avaient été attribués aux sous-groupes *Vc 1* et *2* à cause des graveurs communs identifiés sur les timbres de *Satu Nou*²⁷⁵. Au temps d'*Hékataios 3 Posidēiou* finit son activité de fabricant *Atôtēs*²⁷⁶ (connu à partir de *Pythochrēstos Apollōnidou*). Par contre, *Kléarchos* est actif à commencer du gr. IV et jusqu'au *Hērakleidēs Hékataiou*²⁷⁷ et *Pleistarchidēs Apēmantou*²⁷⁸. Le fabricant *Mantithēos* est connu seulement avec ces trois derniers magistrats²⁷⁹.

À *Satu Nou*, les timbres datés par ces magistrats ont été trouvés à partir du Niveau 6²⁸⁰. L'évidence des graveurs montre une continuité avec le paquet antérieur²⁸¹.

À cette période on rencontre quelques particularités qui doivent être discutés. Sur

270 M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 581 (lu *M[ithr]idates*).

271 O. D. Daševskaja, B. Ju, Mihlin, KS, 143, 1975, p. 50-53 et fig. 3 (*Kerkinitis*, nom du magistrat restitué *Kallisthēnēs*. Dans ce même article on publie une intéressante amphore sinopéenne de *Béljaus* avec un graffito portant le nom de *Maïdatēs* fils de *Thys*).

272 *Histria*, inv. 26730, 30050 (*Anthēstērios Noumēniou*); Z. Sztetyllo, *op. cit.*, n° 227 (*Eucharistos 2 Kallisthénou*); Pridik, p. 73, n° 238 et pl. XII/5; M. Mirčev, *op. cit.*, n° 202 et pl. 26/2 (*Léōmédōn Épīdēmou*); *Histria*, Canarache, n° 340 et inv. 26752 (*Phēmios Thysilēō*).

273 M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 569; A. Rădulescu, M. Bărbulescu, L. Buzoianu, N. Georgescu, *op. cit.*, n° 204 et fig. II/18 (non restitué).

274 N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, n° 131.

275 Ibidem, tab.I.

276 Al. Avram, SCIVA, 39, 1988, 3, n° 84 et fig. 8/6.

277 N. Murzakevič, *op. cit.*, p. 410/70 – nom du fabricant non-restauré; Pridik, p. 70, n° 168.

278 D. Tudor, Arh.Mold., 5, 1967, p.73, n° 137, fig. 7/146; *Tanaïs*, n° 572 = D. B. Šelov, *Drevnosti Niznego Dona*, Moscou, 1965, p. 118, et p. 58, fig. 2/7.

279 V. V. Škorpil, IAK, 11, 1904, p. 39, n° 112, 116; pour les dernières informations Y. Garlan.

280 N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, p. 151-154, *passim*.

281 Ibidem, tab.I.

les timbres datés par *Hèrakleidès 2 Hékataiou* et *Hèrakleidès 3 Mikriou* on trouve deux variantes d'emblèmes annuels. Mais leur explication est différente. Au temps d'*Hèrakleidès Hékataiou* l'emblème "Héraklès frappant à la massue" désigne le dédoublement des timbres de quelques fabricants: *Dionysios*²⁸², *Kallisténès*²⁸³, *Stéphanos*²⁸⁴ et peut-être *Polycharmos*²⁸⁵. Par contre, les trois variantes d'emblèmes d'*Hèrakleidès 3 Mikriou* ne semblent jamais doubler l'activité d'un fabricant. Une telle situation sera rencontrée de nouveau dans les années suivants et son explication reste encore obscure. L'emblème "cheval" de ce magistrat fait allusion au même emblème de *Mikrias 1* (fin du III-e groupe) et peut indiquer une relation de famille entre les deux.

Les timbres datés par *Hikésion 4 Simiou* et *Phèmios 3 Théopeithou* ont le nom du fabricant placé sur le deuxième anse de l'amphore, quoiqu'on connaît des timbres datés par ce dernier magistrat du type commun²⁸⁶. Parmi les timbres à noms de fabricants de cette époque il y a deux séries qui n'ont pas été attribués: une série sans emblème et une autre avec une grappe. De telles anses timbrées ont été trouvées à Satu Nou, la plupart sans emblème²⁸⁷ et à Albești²⁸⁸. Pour Histria voir Canarache, n°471 (*Kallisténès*) et inv. 30274 (*Papès*) et 26606 (*Charès* ou *Chabrias*). On est tenté d'attribuer les timbres de fabricant à la grappe au temps de *Phèmios Théopeithou*, comme complément à l'emblème du magistrat, mais les preuves font défaut.

Le troisième "paquet" de sous-groupe Vc est représenté par six magistrats, liés au précédents par la continuité des graveurs: *Athénippos Mètrodôrou* (étoile), *Borys 2 Zeuxios* (Artémis à deux torches) *Hestiaios Artémidôrou* (cratère), *Thèrikles Apollônïou* (lion ou chien), *Hippôn Dionysiou* (rameau) et *Kallichoros Prôtagorou* (lion ou chien)²⁸⁹.

C'est la période d'activité des fabricants comme *Agèsilas*²⁹⁰, *Aristoménès*²⁹¹ ou *Dèmosthénès*²⁹², à côté des autres qui travaillaient depuis longtemps. On remarque l'i-

282 V.V. Škorpil, *op. cit.*, p. 38, n° 110 a et b; M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, SCIV, 18, 1968, 1, p. 55, n° 31.

283 Ibidem, p. 39, n° 111, photographie, Y. Garlan; voir aussi E.M. Pridik, *Sitzungsberichte...*, A90 a.

284 E. M. Pridik, MIA, 4, 1941, p. 180, n° 19 et pl. I/7; N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, n° 143 et pl. 8/143; I.V. Stal' Terra Antiqua Balcanica, 6, (V-e Congrès international de thracologie) Moscou, 1991, p. 290/9. L'interprétation de cet dernier auteur quant aux emblèmes sur quelques timbres du temps de *Hékataios Posidéïou* (lutte entre pigmées et cigognes) est fondée sur une mauvaise "lecture" de ces emblèmes sur des timbres malimprimés. La filiation supposée entre *Hékataios Posidéïou* et *Hèrakleidès Hékataiou* n'est pas impossible, mais improbable à cause du proche "voisinage" de leurs magistratures.

285 Grakov, pl. 12/7.

286 Pridik, p. 80, n° 374.

287 N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.* n° 241-248.

288 Albești, n° 346-349.

289 N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, tab. I (V c.3), avec une succession provisoire des magistrats.

290 Albești, n° 227 et pl. III/19; M. Irimia, Pontica, 24, 1991, p. 115, n° 3 et fig. 5/2 (*Athénippos Mètrodôrou*); Albești, n° 245 et pl. IV/13; V.I. Kac, I.V. Tunkina, *op. cit.*, p. 121, fig. 1/16 (*Borys 2 Zeuxios*); Pridik, p. 72, n° 211-212 et pl. XI/14; Z. Sztetyllo, *op. cit.*, n° 262 (*Hippôn Dionysiou*); Albești, n° 292 et pl. VI/19 (*Kallichoros Prôtagorou*).

291 V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 41, n° 127; V. Grace, BCH, Suppl, 13, p. 126, n° 12 (*Hestiaios Artémidôrou*). N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, n° 182-183 et pl. 10/182 (*Thèrikles Apollônïou*); ibidem, n° 209 et pl. 11/209; M. Coja, *op. cit.*, n° 119 (*Kallichoros Prôtagorou*).

292 Pridik, p. 80, n° 374 (*Phèmios Théopeithou*); Grakov, p. 48-49; E. M. Pridik, MIA, 4, 1941, p. 180, n° 14; Z. Sztetyllo, *op. cit.*, n° 254; N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, n° 196 et pl. 10/195 (*Hestiaios Artémidôrou*, *Dèmosthénès* ayant le titre d'ergastériarchès); V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 26, n° 42; Pridik, p. 65, n° 71 (*Borys 2 Zeuxios*).

dentité des emblèmes pour *Thèriklês Apollôniou* et *Kallichoros Prôtagorou*.

Pour les astynomes qui suivent et que nous placerons au sous-groupe Vd, notre possibilités de classement sont assez faibles à cause de la quantité et de la qualité de nos informations.

Dans un premier "paquet" on peut grouper les derniers magistrats attestés à Satu Nou, avec la plupart des timbres exécutés par un seul graveur²⁹³: *Aischrôn Artémidôrou* (tête barbue, canthare ou massue), *Apollônidês Poseidôniou* (grappe), *Hikésios 6 Antipatrou* (Hermès), *Hikésios 5 Etéonikou* (cavalier) *Iphis 3 Hestiaiou* (masque de Silène), *Mikrias 2 Pythokritou* (grappe) et *Mnèsis 2 Phormiônos* (Nikè). À ceux-ci on peut ajouter *Mikrias 3 Aristagorou* (trophée) et *Hyllos Philiskou* (masque) car leurs fabricants sont communs aux magistrats du paquet précédent et de ce dernier.

Avec ces astynomes on constate des modifications dans le "formulaire" des timbres. Si pour *Hikésios Etéonikou*, *Mikrias Pythokritou* et *Mnèsis Phormiônos* le nom de la magistrature est encore écrit sous la forme ἀστυνόμου sur la majorité des timbres, à partir d'*Iphis Hestiaiou*, *Mikrias 3 Aristagorou* et *Hyllos Philiskou* l'on écrit de plus en plus souvet ἀστυνομοῦντος. Avec *Aischrôn Artémidôrou* et *Apollônidês Poseidôniou* cette dernière forme devient quasi exclusive. Les deux magistrats doivent être placés par conséquent à la fin du paquet.

On peut supposer qu'ils ont été suivis par trois astynomes non attestés à Satu Nou mais bien représentés dans le site d'Albești: *Mètrodôros Athènipou* (étoile ou tête d'Hélios)²⁹⁴, *Posis 3 Stratonikou* (tête d'Athèna)²⁹⁵ et *Prôtagoras 2 Kyniskou* (Nikè à la branche de palmier)²⁹⁶.

Il y a quelques "anomalies" que l'on trouve sur une partie des timbres de cette période:

– Un timbre d'*Apollônios* daté par *Hyllos Philiskou* contient comme emblème secondaire un A renversé²⁹⁷; sur le timbre contemporain de *Lènaios* on rencontre comme emblème secondaire une "faucille"²⁹⁸.

– Au temps d'*Aischrôn Artémidôrou* on a trois emblèmes de magistrat: des fois elles marquent des doubles ou bien triples du timbre du même fabricant (*Anthéstèrios*, *Apollônios*²⁹⁹), mais il y a aussi des timbres d'autres fabricants avec des emblèmes différents.

– Le timbre de *Kalisthénès* daté par *Mètrodôros Athènipou* a comme emblème la tête d'Hélios (pas l'étoile)³⁰⁰.

– Au temps de *Posis 3 Stratonikou* on trouve comme emblèmes supplémentaires l'étoile sur les timbres d'*Agathôn*³⁰¹ et de *Lènaios* (double ?)³⁰², le grain sur un double du

293 N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, tab. I.

294 Albești, n° 303-305.

295 *Ibidem*, n° 319-323.

296 *Ibidem*, n° 324-327.

297 Sinope, ex. inédit (communication Istanbul).

298 Idem, recherches Yvon Garlan

299 E.M. Pridik, *Sitzungsberichte...*, A 5 a, b (Anthéstèrios) et A 5 a, c Apollônios; E. G. Sugov, *op.cit.*, p.3, n° 7.

300 Histria, 3 ex; Canarache, n° 309.

301 P. Becker, *ZOOID*, 5, 1863, p. 42, n° 36; Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 118, n° 58.

302 Pridik, p. 78, n° 335.

timbre d'*Apollônios*³⁰³.

C'est à cette époque-là que figurent les activités des fabricants *Ménékrios*³⁰⁴ ou *Théôn*³⁰⁵ et commencent celles des fabricants tardifs comme *Astéas*³⁰⁶, *Hèphaistios*³⁰⁷, *Hèraklêôn*³⁰⁸, ou *Lènaïos*³⁰⁹.

Il reste une vingtaine d'astynomes (sous-groupe V-e) qu'on peut assigner à la dernière étape du timbrage sinpéen au noms de magistrats. Quelques-uns sont très peu connus tant sur le litoral ouest-que nord-pontique: *Hestiaios 5 Diou* (grappe)³¹⁰, *Kleinios Hékataiou* (buste d'Artémis)³¹¹, *Ménesthéos Herpyllou*³¹² (masque barbue) ou *Gérôn* (*Hierôn* ?) *Euxènou*³¹³. Leur rareté peut s'expliquer soit par une chute dans le timbrage (demande réduite d'amphores) soit par une période très courte de leur activité, pour remplacer un magistrat sorti avant de ses fonctions.

Treize de ces astynomes ne sont pas représentés à Histria jusqu'à présent. Sur tout le litoral ouest-pontique (roumain et bulgare), y compris l'hinterland, manquent complètement les timbres datés par les astynomes *Delphis Artémidôrou* (proue), *Hèphaistios 2 Hestiaiou* (divinité féminine à deux torches), *Kleinios Hékataiou* (buste d'Artemis) et *Prolochos Meikou* (lèbès à trépied), tandis que d'autres

303 Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p.118, n° 59; Histria, inv. 26418; *Albești*, n° 319, pl. VIII/4 et n° 320, pl. VIII/5 sans emblème secondaire.

304 L. Buzoianu, Pontica, 14, 1981, p. 149/82 (lecture fautive pour *Hikésios Étéonikou*); L. Buzoianu, N. Georgescu, *op. cit.*, p. 179/78 (*Iphis Hestiaiou*); E.M. Pridik, AM. 21, 1896, p. 178, n° 14 (*Hikésios Antipatrou*); V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 47, n° 162; V. A. Kutaisov, *Antičnyj gorod Kerkinikida*, Kiev, 1990, p. 30 (*Mikrias Aristagorou*); Generalskoe, ex. inédit, inf. Y. Garlan (*Hyllos Philiskou*); E. M. Pridik, MIA, 4, 1941, p.188, n° 125, et pl. I/13; V.I. Kac, *op. cit.*, n° 23 et fig. 8/3 (*Prôtogoras Kyniskou*).

305 On connaît aussi un timbre de ce nom du temps de *Pasicharès 2 Dèmètriou* Pridik, p. 76, n° 307; N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.* n° 213 et pl. 11/213 (*Apollônides Poseidônïou*); Histria, Canarache, n° 332 et inv. 26698; *Albești*, n° 325-326 (*Prôtogoras Kyniskou*).

306 Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p.110, n° 5; Z. Sztetyllo, *op. cit.*, n° 255 (*Aischriôn Artémidôrou*) et n° 281 (*Prolochos Meikou*).

307 Th. Sauciuc Săveanu, Dacia, 7-8, 1941, n° 46 (*Hikésios Etéonikou*); B. N. Jurevič, *op. cit.*, p. 62, n° 11; V.V. Škorpil, *op. cit.*, p.28, n° 51 (lecture fautive) et p. 43, n° 140; Z. Sztetyllo, *op. cit.* n° 286; *Albești*, n° 336-337 et pl. VIII/21-22 (*Iphis Hestiaiou* – 2 variates); Pridik, p. 74, n° 255 (*Mikrias Aristagorou*); *Albești*, n° 322 et pl. VIII/7 (*Posis Stratonikou*); *ibidem*, n° 324 et pl. VIII/9; Ju. V. Zujkov, KS, 191, 1987, p. 71, n° 1 (*Prôtogoras Kyniskou*); M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 1121 (*Posis 4 Astiou*); Musée de Sinope, ex. inédit inf. Y. Garlan (*Kléoménès Pleistarchou*).

308 Generalskoe, ex. inédit, inf. Y. Garlan (*Hikésios Antipatrou*); *Albești*, n° 321 et pl. VIII/6 (*Posis 3 Stratonikou*); Z. Sztetyllo, *op. cit.*, n° 267-268 (*Posis 4 Astiou*); E. G. Sugov, *op. cit.*, p. 4, n° 9 (*Delphinios Kalliou*); Canarache, n° 393 (*Kléonikos Ménios*) et n° 293 (*Kléoménès Pléistarchou*); V.V. Škorpil, *op. cit.*, p. 38, n° 107 (*Hérágénès Neikanoros* ?); D. B. Selov, *op. cit.*, p. 214, n° 20 (*Mnésiklès 2 Aristéôs*); Z. Sztetyllo, *op. cit.*, n° 273 (*Teisimachos Théopompou*); Pridik, p. 73, n° 230 et p. 90, n° 584 (timbre à date); V.V. Škorpil, *op. cit.*, p. 86 n° 366.

309 Voir notes 300 (*Hyllos Philiskou*) et 304 (*Posis Stratonikou*); V.V. Škorpil, *op. cit.*, p. 55, n° 200 (*Posis 4 Astiou*) et p. 24, n° 31 (*Aristoklès Mantithéou*); Generalskoe, ex. inédits, inf. Y. Garlan (*Delphinios Kalliou*, fabricant *Lènaïos Hagiou* et *Hèrônymos 3 Hèrônymos tou Poseidônïou*); Pridik, p. 73, n° 228 et pl. IX/4 (*Kléonikos Mèniou*) et pl. 76, n° 300-301; Histria, inv. 26666 (*Phamphilos Hékataiou*).

310 M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 552 (*Euklès*); voir aussi E.M. Pridik, *Sitzungsberichte...*, A.77.

311 B. N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 128, n° 35; Pridik, p. 73, n° 227; Z. Sztetyllo, *op. cit.*, n° 263 (lecture incorrecte).

312 V. V. Škorpil, IAK, 3, 1902, p. 127, n° 31.

313 N. F. Fedoseev, VDI, 1993, 2, p. 100.

ne sont représentés que par un ou deux exemplaires: *Aristoklès 2 Mantithéou* (épi)³¹⁴ et *Dèios Mènios* (aplustre)³¹⁵, *Hèragénès Neikanoros* (épi ou grappe)³¹⁶, *Hèrônymos 3 Hèrônymou tou Poseidôniou* (throphée)³¹⁴, *Hestiaios 5 Diou* (grappe)³¹⁸, *Mnèsiklès 2 Aristéos* (jeune homme assis ?)³¹⁹ et *Pamphilos Hékataiou* (divinité féminine assise, avec cornucopia et vase)³²⁰. Les autres magistrats sont – eux aussi – mal représentés.

Comme les timbres datés par ces magistrats et trouvés en Roussie et Ukraine sont publiés généralement sans illustrations il nous est impossible, pour le moment, d'offrir quelque classement que ce soit pour les derniers astynomes sinopéens connus.

Nous pouvons pourtant attirer l'attention sur les particularités rencontrés sur quelques timbres de cette époque:

– On remarque tout d'abord que l'astynome *Hèrônymos 3 Hèrônymou tou Poseidôniou* (trophée) doit être le fils de *Hèrônymos 2 Poseidôniou* (même attribut) du sous-groupe Vc. La mention du patrynome de son père peut le rapprocher, à la rigueur, de *Dionysios 6 Dionysiou tou Kleitagorou* (lébès au trépied), mais ils manquent d'autres indices pour cela.

– *Prolochos Meikou* a le même emblème que ce dernier magistrat, exécuté par le même graveur.

– Les timbres datés par *Delphinios Kalliou* (épi ou grappe), *Hèragénès Neikanoros* (épi ou grappe), *Kléonikos Mènios* (tête barbue ou trident) et *Kléoménès Pleistarchou* (dauphin ou ancre) sont connus avec deux emblèmes différents. Parfois on constate qu'il s'agit des timbres "doublés"³²¹, sans pouvoir généraliser. Nous n'avons pas des indices suffisants pour les attribuer à un moment d'abondance qui expliquerait ce choix. Le fait doit être cependant signalé, comme la continuation d'une pratique maintenue pendant toute la période du timbrage.

Les autres astynomes validés pour cette période sont *Antipatros 2 Apollodôrou* (canthare) *Naupôn 3 Diou* (proue), *Posis 4 Astiou* (grappe) et *Teisimachos Théopompou* (cornucupia).

Ils restent les timbres "à date", dont la présence sur le littoral ouest-pontique est exceptionnelle (un exemplaire fragmentaire à Histria, sans n° d'inv.).

Au V-e groupe, qui réunit généralement les astynomes attribués auparavant aux groupes V et VI de Grakov, nous avons placé 68 noms de magistrats. Ce n'est pas obligatoire qu'ils représentent autant d'années, si l'on pense au nombre très réduit de timbres connus pour certains d'entre eux. De ce même raison on peut accepter la possibilité qu'il y a encore un ou deux magistrats inconnus.

314 M. Mirčev, G. Tončeva, D. Dimitrov, *Izvestija Varna*, 13, 1962, p. 21-109, n° 3 (Bizonè); N. Conovici, *Al. Avram, Gh. Poenaru Bornea, op. cit.*, n° 200 (Callatis).

315 Histria, inv. 30273; M. Mirčev, *op. cit.*, n° 186 (Odessos).

316 Canarache, n° 269 (Sinoe-Zmeica).

317 Th. Sauciuc Săveanu, *Dacia*, 1, 1924, n° 14.

318 M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 552 (Callatis).

319 Histria, inv. 26420.

320 L. Buzoianu, N. Cheluță Georgescu, *op. cit.*, n° 70 (Callatis).

321 A comparer les timbres d'*Apollodôros* datés par *Hèragénès Neikanoros* de CIG, 2, 2085/1; N. Murzakevič, *op. cit.*, p. 410, n° 72; B.N. Jurevič, *op. cit.*, p. 140, n° 34; V. V. Škorpil, *IAK*, 11, 1904, p. 37-38, n° 106 a, b.

Liste des magistrats du V-e groupe.

- Sous-groupe Va** 94-96 *Ιφις 2 Ζωπύρου (grappe)
Καλλισθένης 2 'Εστιαίου (grappe, proue, Nikè en bige)
Πόσις 2 Δαΐσκου (grappe)
97-98 Μητροδώρος 1 'Αρισταγόρου (canthare)
Φαίνιππος Πασιχάρου (Artémis à deux torches)
- Sous-groupe Vb** 99-101 'Απολλόδωρος 3 Διονυσίου (tête d'Hèraklès)
Ναύπων 2 Καλλισθένου (aplustre)
Πυθόχρηστος 'Απολλωνίδου (aplustre)
102 Χορηγίων Λεωμέδοντος (Nikè en quadrigé)
103 'Αντίπατρος 1 Νικώνος (proue)
104 'Ικέσιος 3 Βακχίου (proue)
105 'Ιόβακχος Μολπαγόρου (proue)
106 Ζήνις 'Απολλοδώρου (trophée)
107 Ποσιδεῖος 2 Θεαριώνος (divinité au cornucopia appuyée sur une colonne)
108 Μαντίθεος 2 Πρωταγόρου (lion, lion sur taureau, sphinx)
- Sous-groupe Vc** 109-115 'Ανθεστήριος Νουμηνίου (aplustre)
Διονύσιος 5 'Απηνάμαντος (Nikè)
Εὐχάριστος 3 Καλλισθένου (grappe)
Λεωμέδων 'Επιδήμου (cavalier)
Πασιχάρης 2 Δημητρίου (kerykéion)
Πολύκτωρ 2 Δημητρίου (tête barbue au tourban)
Φήμιος 2 Θυσιλέω (aplustre)
116-122 'Εκαταῖος 3 Ποσιδεῖου (Hèraklès entre deux chevaux)
'Ηρακλείδης 2 'Εκαταίου (Hèkatè à la branche, Hèraklès frappant à la massue)
'Ηρακλείδης 3 Μικρίου (statue au cornucopia, statue au père, cheval).
'Ηρώνυμος 2 Ποσειδωνίου (trophée)
'Ικέσιος 2 Σιμίου (divinité au cornucopia appuyée sur une colonne)
Πλεισταρχίδης 'Απηνάμαντος (soldat au lance)
Φήμιος 3 Θεουπέθου (fouleur de raisin)
123-128 'Αθήνιππος Μητροδώρου (étoile)
Βόρυς 2 Ζεύξις (Artémis à deux torches)
'Εστιαῖος 4 'Αρτεμιδώρου (cratère)
Θηρικλῆς 'Απολλωνίου (lion, chien)
'Ιππων Διονυσίου (rameau)
Καλλίχορος Πρωταγόρου (chien, lion)
- Sous-groupe Vd** 129-137 'Ικέσιος (6) 'Αντιπάτρου (Hermès)
'Ικέσιος (5) 'Ετεονίκου (cavalier)
*Ιφις 3 'Εστιαίου (masque de Silène)
Μικρίας 2 Πυθοκρίτου (grappe)
Μνησις 2 Φορμίωνος (Nikè)

	Μικρίας 3 'Αρισταγόρου (trophée)
	"Υλλος Φιλίσκου (masque)
	Αίσχρίων 'Αρτεμιδώρου (tête barbue, canthare, massue)
	'Απολλωνίδης Ποσειδωνίου (grappe)
138-140	Μητρόδωρος 2 'Αθηνίππου (étoile)
	Πόσις 3 Στρατονίκου (tête d'Athènes)
	Πρωτάγορας 2 Κυνίσκου (Nikè à branche de palmier)
Sous-groupe Ve 141-161	'Αντίπατρος 2 Απολλοδώρου (canthare)
	'Αριστοκλής 2 Μαντιθέου (épi)
	Γέρων 'Ηροξένου (?)
	Δεῖος Μήνιος (aplustre)
	Δελφίνιος Καλλίου (épi, grappe)
	Δελφίς 'Αρτεμιδώρου (proue)
	Διονύσιος 6 Διονυσίου τοῦ Κλειταγόρου (lébès au trepied)
	'Εστιαῖος 5 Δίου (grappe)
	'Ηραγένης Νεικάνορος (épi, grappe)
	'Ηρώνυμος 3 'Ηρωνύμου τοῦ Ποσειδωνίου (trophée)
	'Ηφαίστιος 2 'Εστιαίου (divinité féminine à deux torches)
	Κλεομένης Πλειστάρχου (dauphin, ancre)
	Κλεόνικος Μήνιος (tête barbue, trident)
	Μενέσθευς 'Ερπύλλου (masque)
	Μνησικλῆς 2 'Αριστέος (jeune homme assis)
	Ναύπων 3 Δίου (proue)
	Πάμφιλος 'Εκαταίου (divinité féminine assise, à cornucopia et vase)
	Πόσις 4 'Αστίου (grappe)
	Πρόλοχος Μείκου (lébès au trepied)
	Τεισίμαχος Θεοπόμπου (cornucopia)

Au total nous admettons maintenant 161 noms d'astynomes sinopéens connus sur les timbres appliqués sur les anses d'amphores et sur les tuiles. Ceci soulève le problème de la chronologie absolue du timbrage à noms d'astynomes.

La tendance générale est d'accepter pour le début la date proposée jadis par V.I. Cehmistrenko à partir des analogies numismatiques, c'est à dire env. 370-360 av. J.C.³²² et pour la fin l'an 183 av. J.-C., date supposée de la conquête de la ville par le roi Pharnace I du Pont³²³. Mais ceci est un intervalle trop long (183 ans) pour le nombre connu des magistrats, dont il est à supposer quelques uns qui n'ont pas rempli leur mandat.

Tout en acceptant la date de début ci-dessus, N.F. Fedoseev a de nouveau attiré l'attention sur les timbres "à date", dont le plus ancien serait de 188/187 av. J. -C. (= 109

322 V.I. Cehmistrenko, SA, 1960, 3, p. 67-68; V.I. Kac, AMA, 4, 1979, p. 86-87; N.F. Fedoseev, compte rendu de la thèse, p. 11-12.

323 V.I. Cehmistrenko, *op. cit.*, p. 75 datait la fin du timbrage sinopéen à noms d'astynomes de quelques années avant la conquête de Pharnace, en s'abstenant d'imaginer la raison; V. Grace, *op. cit.*, p. 20 suggère l'an 183 av. J.-C.

de l'ère pontique, qui commence en 297/296 av. J.-C.). Ses arguments sont liés surtout de la date supposée du siège de la ville par le satrape Datamès. La fin du timbrage à noms d'astynomes est située par ce même auteur au tout début du II-e s. av. J.-C., sans liaison avec la conquête de la ville par Pharnace³²⁴. Dernièrement, dans son communication au colloque d'Istanbul, il est d'avis que l'on doit tenir compte non pas de l'ère pontiques mais de l'ère séleucide (312/311 av. J.-C.), sans apporter des preuves à l'appui³²⁵.

L'analyse des complexes contenant des amphores sinopéennes timbrées suggère pourtant une date plus tardive pour le début du timbrage. Le puits Valma de Thasos³²⁶, la tombe d'un guerrier de Vani³²⁷, le tumulus 8 du groupe "5 Frères" d'Élizavetovskoe (amphore datée par l'astynome Chabrias du début du II-e groupe)³²⁸ et l'épave d'El Sec³²⁹ ont été datés dans les deuxième et troisième quarts du IV-e siècle. A l'agora d'Athènes, des timbres sinopéens du sous-groupe IB et du groupe II de Grakov font partie des "dépôts" datés au troisième quart du IV-e siècle³³⁰. Comme le nombre des astynomes connus pour le I-er groupe est de 17, nous préférons de les dater à partir de 355/350 jusqu'aux 335/330. Il n'est pas exclu que la fin du timbrage à "aigle sur dauphin" coïncide avec la fin de la dépendance de Sinope envers l'empire perse (Arrian, III, 24, 4), sans pour autant souscrire à la thèse de Fedoseev au sujet de la signification de cet emblème.

A partir d'ici, on est tenté de dater le II-e groupe entre env. 333-296, le III-e entre env. 295-280, le IV-e entre env. 279-258 et le V-e entre env. 257-190 av. J.-C. / Mais tant d'expériences échouées nous amènent à rester réservés à ce sujet.

Pour le moment, les contextes archéologiques ne démentent pas ces datations³³¹. Les timbres "à date" (si l'on considère l'ère pontique, la plus probable – vue l'entrée de la ville dans l'orbite et plus tard au coeur même du royaume de Pharnace) s'accordent – eux aussi – avec la date finale proposé ci-dessus.

La date de l'occupation de la ville doit être elle-même mise en doute, une fois la

324 N.F. Fedoseev, *Drevnee Pričernomorja. II čtenja ...* P.O. Karyškovsko, Odessa, 1991", p. 103-104; idem, *Grečeskie amfory*, p. 158-159; idem, compte rendu de la thèse.

325 Wolfgang Leschhorn, *Antike Ären. Zeitrechnung, Politik und Geschichte im Schwarzeeerraum und in Kleinasien nördlich des Taurus*, Historia-Einzelschriften, Helf 81, Stuttgart 1993, p. 89-89 et 150-151 mentionne des monnaies émises à Sinope pour Mithridates VI qui correspondent à l'ère pontique, avant d'utiliser une ère nouvelle à partir de Lucullus (70 av. J.-C.); ibidem, p. 554 et passim – cette ère était aussi en vigueur à Gorgippia, Panticapaion, Phanagoria, Tanais, et d'autres villes nord-pontiques avec lesquelles Sinope entretenait les plus étroites liaisons, par contre, il n'y a aucune mention de l'usage de l'ère séleucide à Sinope, ni quel événement connu qui puisse lier la ville du royaume séleucide. Même N. F. Fedoseev insiste dans ses articles sur les relations privilégiés de Sinope avec le royaume bosporan.

326 Fr. Alabe, *op. cit.*, p. 385-386.

327 I. B. Brašinskij, *Metody...*, p. 138-139.

328 Idem, SA, 1961, p. 178-186; *contra* B.A. Vasilenko, SA, 1971, p. 248-249; I. B. Brašinskij, *Grečeskij keramičeskij import...*, p. 26.

329 D. Cerda, *El Sec: la cerámica atica de barniz negro y las anforas*, RÉG, 89, 1989, 3-4 (Grecs et Ibères au IV-e siècle avant J.-C. Commerce et iconographie), p. 66, 69 et fig. 19 b – épave datée au deuxième quart du IV-e s. av. J.-C.

330 V. Grace, *op. cit.*, p. 21, n° 52.

331 N. Conovici, SCIVA, 40, 1989, 1, p. 31, Tab. 1 (les dates proposés par A.B. Kolesnikov et V. Grace pour le IV-e groupe) et p. 33-36 (avec des corrections quant aux attributions de certains astynomes) pour les contextes.

chronologie du règne de Pharnace I-er est reconsidérée par certains auteurs, et pas sans raison³³².

Tel est le stade dont je suis arrivé dans l'établissement de la chronologie du timbrage sinopéen. A partir de lui a été rédigé le catalogue du lot sinopéen d'Histria. Le lecteur avisé aura la possibilité de vérifier la justesse de mes conclusions à partir du matériel publié.

332 Stephen V. Tracy, *AM*, 107, 1992, p. 307-313 propose pour le règne de Pharnace I-er cca. 197/196 – 171/170 au lieu de ca. 185-170, suite d'une nouvelle datation de l'inscription délienne (IG XI 1056. Déjà Ch. Habicht, *Hesperia* 59 (1990) p. 573, n° 66 avait rejeté les connexions faites par V. Grace, *op. cit.*, p. 25-26 entre les donations de Pharnaces et la construction de la "Middle Stoa".